

On ne le connaît que par son nom, celui d'Abdullah, mais on ne sait rien de lui. On ne sait que sa femme, sa femme, sa femme Rosemary Dolan, a dit, après sa mort, qu'il était le fils de feu le grand-duc Nicolas, qui a commandé les armées russes pendant la première guerre mondiale. On ne sait rien de lui, mais on sait qu'il était le fils du grand-duc Nicolas, qui a commandé les armées russes pendant la première guerre mondiale. On ne sait rien de lui, mais on sait qu'il était le fils du grand-duc Nicolas, qui a commandé les armées russes pendant la première guerre mondiale.

Le Dr S. Lafortune dénonce le régime actuel de nos prisons

(Suite de la page 1)

gences sociales de la communauté. Les systèmes pénitentiaires actuels ne répondent pas à la situation. Le conférencier en appelle à la Commission royale d'Archambault, qui a rapporté, il y a quelques années, que huit ans sur les tablettes de l'Etat, où il parait oublié. Il faut éliminer le crime, ajoute-t-il, l'incarcération est inévitable, mais on ne peut pas continuer de construire des prisons de plus en plus. La prison ne doit pas être un "melting pot" où l'on jette tous ensemble, les vagabonds, les alcooliques, les narcotiques, les jeunes et les vieux, les récidivistes, les criminels accablés, les corrupteurs, les accidentés de la vie et les malheureux mésemploés.

Pour punir et corriger, il faut à la tête de l'institution pénale une intelligence, une compréhension humaine, une direction active, saine, sûre.

Les causes de la criminalité

Les causes de la criminalité sont multiples et complexes, dit le Dr Lafortune. "N'est pas criminel qui veut". Pour bien fixer la responsabilité d'un individu, il faut déterminer le coupable d'une offense, quel qu'il soit, il faut tenir compte d'une multitude de facteurs, dont, particulièrement, l'hérédité, le jour où l'enfant naît, il est doté d'une hérédité profonde et d'aptitudes pour s'adapter aux différentes circonstances de la vie. Il s'impose donc d'analyser profondément le sujet, de trouver les agents de faiblesse chez lui, de déterminer le traitement qu'on devra lui prodigier. A mon avis, poursuit le conférencier, il serait aussi nécessaire de fonder, dans les institutions pénales, une clinique pour examen préjudiciale, examen qui permettrait aux autorités de connaître l'état de santé physique et mentale du prévenu. Et, jamais, on ne devrait condamner un individu, qui en est à sa première offense, avant de lui faire subir un semblable examen.

Etablissement d'une police préventive

Le Dr Lafortune se montre enfin en faveur de l'établissement d'une police préventive, qui serait intelligente, humaine et intégrée. Vous verrez, dit-il, qu'au point de vue statistique, notre criminalité diminue considérablement et, cela, en bien peu d'années.

Distinction à visiter

Le club St-Laurent Kiwanis avait le plaisir de compter, parmi ses invités, mercredi, le Dr Denonville, de la ville de Québec, qui est né dans la petite ville québécoise de Coaticook et qui est aujourd'hui ministre du Commerce dans l'Etat du Vermont. Le Dr Bachand est un fidèle batailleur pour la survie de la langue française aux Etats-Unis et il fut l'initiateur, il y a quelques années, du mouvement de rapprochement du Canada et des Etats-Unis, mouvement qui se concrétise par l'érection du monument de la bonne entente, sur la frontière canado-américaine à Stanhope. L'inscription y est en français et en anglais. "Vous n'avez pas eu de plus fidèles défenseurs de vos droits, aux Etats-Unis, que Bachand qui vous parle, a dit l'invité. Je crois avoir fait plus comprendre et aimer la langue française chez nous, ajouta-t-il, le demandeur, toujours un fils de la province de Québec, en dépit de mes quarante années passées aux Etats-Unis".

Le Dr Bachand, un Kiwanien de St-Johnsbury, déclare que le contact intime de tous les Kiwaniens de l'Amérique est nécessaire pour le rôle de la petite ville américaine qu'il habite: St-Johnsbury. St-Johnsbury a une population de 13,000 âmes dont 2,000 Canadiens français. Nous avons notre église, notre couvent, notre hôpital, et on a l'impression que la croix de Jacques-Cartier est érigée chez nous. Notre paroisse est un véritable Canada, conclut-il.

Le Dr Bachand avait été présenté par son neveu, le Dr Roland Paquette, membre du Kiwanis-St-Laurent. Me J.-Théo Legault, fils, notaire, qui présidait le dîner, a annoncé que lundi et mardi prochains, la Kiwanis-St-Laurent a payé le transport par tramways de 11,500 enfants, qui sont rendus au cirque, au Forum.

Les libéraux ont une puissante équipe dans la région de Québec

(Suite de la page 1)

la fin de la guerre, a pour adversaire M. Jean-Charles Magnan, fonctionnaire au ministère provincial de l'Agriculture, qui est membre de la politique depuis longtemps et en a fait pour son ministre, l'hon. Bona Dussault, dans les élections provinciales, lorsqu'il était agriculteur du comté de Portneuf. M. Magnan espérait être nommé sous-ministre de l'Agriculture mais il ne l'a pas été. Comme compensation, il a été nommé directeur de l'enseignement agricole en donnant libre cours à ses ambitions politiques dans cette élection. Tout ce qu'il peut espérer, c'est qu'on lui rende sa place de fonctionnaire après la campagne.

Dans Leblondière, le lieutenant-col. Hugues Lapointe, libéral anticorruptionniste, fils du regretté Ernest Lapointe, n'a pas d'adversaire sérieux. Le dernier en lice, M. Omer Langlois, journaliste, est l'ancien secrétaire particulier de son père et on est curieux de savoir ce qu'il va faire dans cette galère, en se présentant contre le fils d'un homme qui fut si bon pour lui.

Dans Lévis, M. Maurice Bourget, libéral anticorruptionniste, n'a pas encore d'adversaire.

Dans Dorchester, M. Léonard Tremblay, libéral anticorruptionniste, aura peut-être pour adversaire l'hon. Oscar Drouin, libéral anticorruptionniste lui-même, qui se présenterait pour des raisons personnelles.

Dans Bellechasse, M. Philippe Picard, libéral anticorruptionniste, n'a pas encore d'adversaire sérieux.

Dans Mégantic-Fontenelle, M. Joseph Lafontaine, libéral anticorruptionniste, aura peut-être pour adversaire M. Joseph Beaudoin, de Thérifort, mais ce n'est pas certain.

Dans la Beauce, M. Ludger Dionne, libéral anticorruptionniste, aura peut-être pour adversaire le Dr Raoul Poulin, qui fut député de l'Union Nationale à Québec, il y a huit ans, et a régné sur le mandat du bout d'un an, dégoûté de la politique.

Dans Montmagny-Islet, le candidat libéral anticorruptionniste, sera M. Jean Lesage, jeune avocat et brillant candidat à la législature. Dans Kaniouaska, M. Eugène Marquis, avocat distingué, enfant du comté, sera candidat libéral anticorruptionniste et n'a pas encore d'adversaire.

tioncorruptionniste et n'a pas encore d'adversaire.

Dans Farnham, M. Jean-François Pouliot, libéral anticorruptionniste n'a pas d'adversaire et devrait être élu par acclamation.

Dans Rimouski, M. Gieson Bessie, libéral anticorruptionniste, aura pour adversaire M. Emmanuel D'Anjou, qui a été tour à tour du Bloc populaire, du Groupement des Indépendants, du Front National, et qui revient au Bloc, dit-on.

Dans Matane-Matapédia, M. Philias Côté, libéral anticorruptionniste, sera peut-être élu par acclamation. Il est né à St-Octave-de-Méti, comté de Matane, fils d'un grand marchand, chef libéral de renom. M. Côté est le neveu de feu Thomas Côté, qui fut secrétaire particulier de l'hon. Honoré Mercier, et plus tard, contrôleur de la Cité de Montréal, et de feu Jos. Côté, homme d'affaires éminent à Québec.

Dans Bonaventure, le capitaine François Fournier est candidat libéral anticorruptionniste.

Dans Gaspé, le lieutenant de vaisseau Léopold Langlois, libéral anticorruptionniste, aura pour adversaire M. Bessville Roy, élu en 1940 comme conservateur, devenu depuis "indépendant", qui a refusé de servir dans le Front national parce que l'hon. M. Cardin est libéral et sera peut-être le seul candidat conservateur dégoûté de l'hon. John Bracken dans le district de Québec.

Dans Charlevoix-Saguenay, M. L.-P. Dufour, libéral anticorruptionniste, aura comme adversaire M. Frédéric Dorion, ex-organisateur du groupement des Indépendants, qui a, lui aussi, refusé de servir dans le Front National, sous l'hon. M. Cardin, parce que celui-ci est libéral et que le Front National fut formé, on annonce, par M. Dorion abandonnerait la politique fédérale pour se présenter au provincial dans le nouveau comté de Saguenay, créé par un bill qui n'a pas encore été voté par la législature de Québec. Depuis la dissolution du Front National, M. Dorion a changé d'idée et se présente au fédéral, mais, comme l'élection de M. Dufour semble certaine, il pourrait ne le vouloir se présenter au provincial.

Dans Chicoutimi, M. J.-Arthur Hamel est candidat libéral anticorruptionniste. M. J.-E.-A. Dubuc, député-arrière, a décidé de prendre un retrait, bien mérité.

Dans Roberval-Lac-Jean, M. Alfred Dion, avocat, est candidat libéral anticorruptionniste et aura pour adversaire le Dr J.-L. Duguay, ancien député conservateur, ancien député de l'Union Nationale à Québec, qui a présenté sous l'étiquette d'indépendant cette année.

L'organisation de la campagne électorale pour les libéraux, est dirigée dans notre district par l'hon. sénateur J.-A. Lesage, qui a présidé lui-même les conventions libérales depuis quelques jours. Le candidat Lesage a succédé, il y a quelques années, à feu l'hon. sénateur Philippe Paradis comme organisateur en chef fédéral du parti libéral dans la région de Québec. Il avait été auparavant, directeur en chef, à l'hon. sénateur Paradis, de l'Union Nationale.

Le parti conservateur progressiste n'a aucun candidat officiel dans le district de Québec, mais il aidera en sous-main des candidats du Bloc populaire, du Crédit social ou de soi-disant indépendants. Après la fin de la guerre en Europe, l'hon. John Bracken, chef du parti conservateur progressiste, a réclamé la conscription pour la guerre au Japon. Pour cette raison et à cause de l'attitude du parti conservateur progressiste contre la province de Québec, contre les allocations familiales, contre les Canadiens français, aucun des candidats soutenus avec les fonds du parti conservateur n'attirera les couleurs de l'hon. John Bracken mais, en leur donnant l'argent, on exige de ces candidats la promesse écrite qu'ils appuieront l'hon. M. Bracken s'ils sont élus au Parlement.

Il est certain cependant que ces candidats n'ont pas plus de chances d'être élus que le parti Bracken n'en a de prendre le pouvoir à Ottawa.

La faculté des sciences sociales honore l'œuvre de son fondateur

(Suite de la page 1)

menée à des proportions moindres, puis élargie en 1940.

Fonctionnant le soir, trois fois par semaine, notre école, poursuit, il était une institution de culture générale et un centre de spécialisation. Elle s'adressait aux "praticiens sociaux", à ceux que la politique ou l'administration intéressaient, aux journalistes, etc. Cela n'a pas changé comme on fait voir l'annuaire de la faculté publié en 1945.

Dernier débat de la saison. La Société des Débats de l'Université de Montréal va clôturer sa présente saison, au Plateau le 18 mai prochain, par une soirée qui sera la plus grande et la plus intéressante de la saison. Elle a en effet l'ingénieuse idée d'inviter quatre jeunes avocats à venir faire devant le grand public ce à quoi ils se livrent quotidiennement devant les tribunaux.

Et le sujet particulièrement piquant qu'ils leur a confié ne devrait pas trouver ces avocats maîtres pourvus d'arguments d'anecdotes, d'exemples colorés. "L'âge d'or du Droit", à l'Université de Montréal, leur permettra de faire revivre les fantaisies et les déboires de carabin; les victoires et les ennuis du procureur "ad litem". Vétérans des débats de jadis, et vedettes de la "Mars" de nos jours, "Jeuneur et politique active", "Toges ou chiennes", Mes Roland

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers



Les unions affiliées au Congrès des Métiers et du Travail du Canada, dans la province de Québec, se sont réunies en conférence durant la fin de semaine, à Montréal. On voit dans la photo ci-dessus quelques-uns des délégués présents à la conférence de deux jours, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Lebrun, Jean Degrandpré, Marcel Robitaille et Gaston Pouliot, ne sont pas des inconnus du public des débats. Est-il besoin d'ajouter que c'est une annonce de victoire qui nous a entraînés à la recherche de ces avocats, qui ont été élus à la conférence de la Société des Débats de l'Université de Montréal, le 18 mai, qui a eu lieu sous la présidence de l'hon. John Bracken, président de la St. Jerome Rubber Workers

Des traces de sang mènent à la capture d'un jeune cambrioleur

(Suite de la dernière page)

attendant sa comparution, aujourd'hui, en correctionnelle sous une accusation de vol avec effraction. Au dire des agents enquêteurs, le prévenu avait dans ses goussets, au moment de son arrestation, de la monnaie menagère ainsi que des cigarettes provenant du lieu du cambriolage.

Le lieutenant Hogue reçut l'alerte à 1 h. 25, et moins d'une quinzaine de minutes plus tard, il enregistrerait l'inculpé dans le livre d'écrou, au poste de la rue Montfort.

La province a atteint 91.59 p.c. de son objectif; Montréal 92.03 p.c.

(Suite de la dernière page)

Hotel Companies \$300,000; Mme Gratielle-T. Raymond \$300,000; The Phoenix Insurance Co. of Hartford \$125,000; Corroon and Reynolds (Canada) Inc. \$75,000; McArthur Irwin Ltd. \$75,000; Elmhurst Dairy Limited \$75,000; Ayrer McKenna and Harrison Ltd. \$50,000; Clarke Steamship Co. Ltd. \$50,000; Equitable Fire and Marine Ins. Co. \$50,000; Lewis Bros. Ltd. \$50,000; Canadian Pneumatic Tool Co. Ltd. \$25,000; Benson and Hedges (Canada) Ltd. \$25,000; The Connecticut Fire Insurance Co. \$25,000; The Garlock Packing Co. of Canada Ltd. \$12,000; Trustees Sir Mortimer B. Davis \$10,000.

Le comté des noms spéciaux du comté national des finances de guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers d'en dehors de la ville: Rock City Tobacco Co. Ltd. Québec, \$50,000; la ville de St-Hyacinthe \$50,000; Wm. M. Dobell, Québec, \$25,450.

A travers la province. HULL. — La ville de Hull a dépassé de \$97,750 son objectif de \$1,300,000 pour atteindre 107.5 p.c. Parmi les industries locales à l'honneur, mentionnons d'abord: Mica Co. of Canada Ltd. qui a atteint 187.5 p.c. de son objectif, Canada Cement, 128.5 p.c., Canada Packers, 110.5 p.c., E. B. Eddy, 104.1 p.c., Wood Mfg. 105 p.c., Masonite Co., 100 p.c.

SHERBROOKE. — Le comté de Sherbrooke annonce aujourd'hui avoir soustrait \$2,138,800 à un objectif de \$2,125,000, soit 100.6 p.c. Le comté a aussi soustrait pour atteindre le pourcentage de 116.6

SHERBROOKE. — Le comté de Sherbrooke annonce aujourd'hui avoir soustrait \$2,138,800 à un objectif de \$2,125,000, soit 100.6 p.c. Le comté a aussi soustrait pour atteindre le pourcentage de 116.6

M. Albert E. Perks, du "Montreal Star", a perdu son épouse

On apprend que l'épouse de M. Albert E. Perks, journaliste au Montreal Daily Star, président de la Galerie de la presse à l'hôtel de ville de Montréal, est décédée subitement samedi après-midi, à sa demeure, 400, avenue Kensington, à Westmount.

Les funérailles auront lieu demain matin. Le service religieux sera célébré à 9 h. 30, en l'église de l'Ascension, suivi de l'inhumation au cimetière de la Côte des Neiges. Entrepris, la dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente aux salons mortuaires D. A. Collins, 5610, ouest, rue Sherbrooke. La défunte était née Claire Deprez, en Belgique. M. Perks l'avait épousée à Bruxelles, en 1912. Mme Perks vint demeurer chez les parents de son mari, au Canada, en 1917. M. Perks faisait alors partie de l'Intelligence Service de l'Armée anglaise. Venu rejoindre son épouse au pays, en 1919, M. Perks demeura plusieurs années rue Bloomfield, au Parc Extension, avant de déménager à 400, avenue Kensington où Mme Perks est décédée subitement samedi après-midi.

Malgré son faible état de santé, depuis quelques années, Mme Perks n'avait pas cessé de s'intéresser activement aux œuvres de charité. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil: un fils, M. Robert L. Perks, d'Ottawa; deux petits-enfants, Richard et Joanne Perks; deux frères et plusieurs nièces, actuellement en Belgique; ainsi que son beau-père, M. Joseph Henry Perks, de Westmount.

M. Henri Thérage est mort hier soir

Nous avons le regret d'annoncer la mort, survenue hier soir à l'hôpital Notre-Dame, de M. Henri Thérage, pharmacien, avantagièrement connu de la partie nord de Montréal. M. Thérage avait exercé sa profession pendant plus de trente ans. Il était né il y a 57 ans, à Montmagny, du mariage du Dr Joseph Thérage et de Orélie Michon.

Ancien élève du Collège de l'Assomption, il était aussi gradué de l'Université de Montréal. Il avait épousé Alice Corriveau, de Beauceville. Il était le père du sergent de section Jean-Marie Thérage, de l'Aviation royale canadienne, tué au combat en juillet 1943, et de Marie-Thérage, épouse de Gordon Greer, R.C.F., cantonné à Trenton.

Ses funérailles auront lieu mercredi, à 9 heures, en l'église Saint-Ambroise, et son inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

M. Churchill engage Londres à combattre

(Suite de la première page)

sombres", a-t-il poursuivi, "et nous ne devons pas abandonner aucune tâche lorsque leur sécurité est en jeu".

Le premier ministre a divulgué de plus qu'en accueillant les armées allemandes à leur ultime défaite, les armées alliées avaient épargné à Londres un blitz encore plus terrible que tout ce qui s'était encore vu.

EATON

Heures d'affaires du lundi au vendredi : 9 h. 30 à 5 h. 30. Nous fermons à 1 heure le samedi

PETITS MOBILIERS DE VIVROIR

Spécial lundi, jour d'auvents, les 3 meubles

169.50

Mobiliers offrant tout le confort des mobiliers plus gros mais de forme peu encombrante. Construction à ressorts, recouverts de reps de coton durable. Sofa et un fauteuil vinée, autre fauteuil bleu.

Meubles, au cinquième.

5 pièces pour salle à déjeuner

Les 5 pièces

47.95

Mobiliers invitants en bois dur émaillé blanc ou couleur blé. Table d'environ 30" x 40", s'ouvrant à 50". Chaises à siège et dossier rembourrés de similicuir durable, noir, bleu ou vert.

Veillez nous accorder trois jours pour la livraison.

Meubles, au septième

T. EATON CO. OF MONTREAL

WASHINGTON, 13. (A.P.) — Les Etats-Unis ont servi samedi soir au marché Tito une note disant que le gouvernement militaire allié contrôlera Trieste et la région environnante dans le nord-est de l'Italie, en dépit des prétentions yougoslaves.

ÉTANT "Produite par Alliage" L'HUILE À MOTEUR PEERLESS diminuera les frais de réparations

Il est important que les automobilistes changent d'huile de bonne heure ce printemps, s'ils veulent que leurs autos durent.

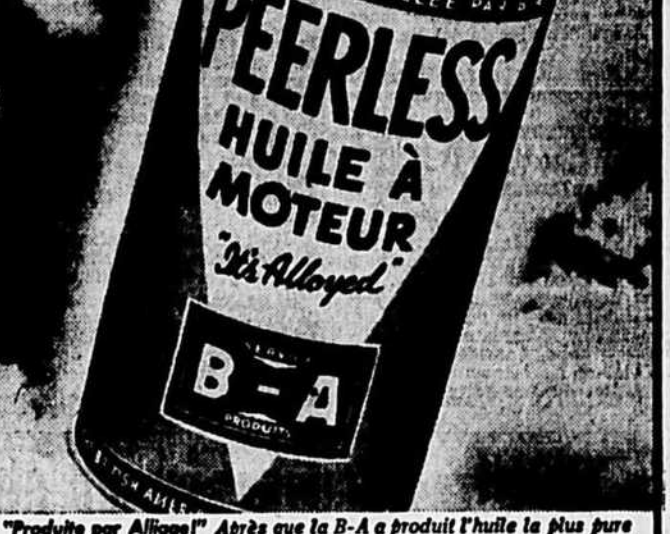
Les autos qui roulent aujourd'hui ont déjà fait plus de parcours que l'on n'aurait jamais songé à leur faire faire en temps de paix. Et la plupart devront encore durer un bon bout de temps!

C'est pourquoi la présentation de la nouvelle Huile à Moteur Peerless de la British American est d'une importance primordiale pour vous et tous les automobilistes. Le procédé Clarkson renommé produit une huile aussi pure et aussi efficace qu'il est scientifiquement possible de le faire. Après cela, la Peerless subit un "alliage" pour rester ainsi, et pour tenir le coup.

Cette année, donnez donc à votre auto l'occasion de survivre—changez d'huile ce printemps et, quand vous changez, passez à l'Huile à Moteur Peerless.

Vous pouvez acheter en toute confiance à la grande enseigne B-A

La Distillation à Vapeur Étendue, le M.E.K., l'Argile Catalytique, sont des étapes importantes dans la fabrication de la Peerless. Mais la plus importante est l'"Alliage" qu'elle subit.



"Produite par Alliage" Après que la B-A a produit l'huile la plus pure et la plus efficace qui soit, vient le procédé unique d'"Alliage" qui protège la Peerless contre la tendance qu'ont les huiles ordinaires à former de la calamine dure et malsaine. Cette année, passez à l'Huile à Moteur Peerless.

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

La faculté des sciences sociales honore M. Edouard Montpetit



Un grand banquet, donné samedi soir, au Cercle Universitaire, en l'honneur de M. Edouard Montpetit, a marqué la 25e anniversaire de la fondation de la faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'université de Montréal, en même temps que le lancement d'une campagne de souscription pour la bourse "Edouard-Montpetit", avec un objectif de \$15,000; campagne organisée par l'Association des Anciens de cette faculté. Des centaines d'étudiants, anciens et actuels, auxquels étaient jointes des brasses personnelles religieuses et civiles, ont célébré cet événement avec le distingué fondateur de leur école. Cette photo, prise avant le banquet, présente, de gauche à droite, première rangée, M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique pour la province de Québec; M. Montpetit; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université de Montréal, qui préside la manifestation; et M. Albert Mayrand, président de l'A.S.E.P.; debout, en arrière: M. Jean Cornes, secrétaire-adjoint de la faculté; MM. Jean Bruchési, secrétaire-adjoint de la province, et François Vézina, à qui fut remis le doctorat honoris causa en sciences sociales. (Photo LE CANADA)

Grande assemblée publique chez les jeunes de Rosemont

Une grande assemblée publique aura lieu ce soir sous les auspices de la section Jeanne-Mac de l'Association de la jeunesse libérale du



M. Jean-Paul Noël

district de Montréal, sous la présidence de M. Jean-Paul Noël, président de cette section, dans la salle du Cercle paroissial St-Marc à l'angle de la rue St-Zotique et de la première avenue, à Rosemont.

Au cours de la même assemblée, M. Noël présentera à l'assistance les membres du nouveau comité exécutif de la section Jeanne-Mac.

Le candidat libéral officiel dans le comté de Maisonneuve-Rosemont portera la parole. On compte également sur la présence de M. Axelius Denis, candidat libéral officiel dans le comté de St-Denis, de M. Raymond Eudes, candidat libéral officiel dans le comté de Hochelaga, et d'autres candidats ministériels de l'île de Montréal.



Nous sommes fiers de l'avoir comme candidat libéral officiel dans le comté St-Jacques parce que son amour de la province et de ses compatriotes se traduit toujours en actes positifs et non en paroles.

ROLAND BEAUDRY
Ecoutez dimanche à la radio
CKAC -- 1.15 P.M.

BUVEZ
KIK
C'EST DÉLICIEUX!

L'ORGANISATION LIBERALE

- 14 EST, RUE ST-JACQUES — MA. 5731 ou MA. 5761
M. J. Eugène LeFrançois — M. Paul-R. Portelance
- COMITE CENTRAL D'INFORMATION: 31 ouest, rue St-Jacques, MA. 5731 ou MA. 5761. M. Oscar Archambault, n.p.
- COMITE LEGAL: 10 ouest, rue St-Jacques, ch. 804, MA. 5731 ou MA. 5761. M. Emery Phaneuf, c.r.
- COMITE DES DAMES: 44 est, rue Notre-Dame, ch. 6, MA. 5731 ou MA. 5761. Mme Maurice Cormier.
- COMITE DES ORATEURS: 14 est, rue St-Jacques, (3e étage), MA. 5731 ou MA. 5761. M. Marcel Lafontaine.
- COMITE DU TRANSPORT: 14 est, rue St-Jacques, (3e étage), MA. 5731 ou MA. 5761. M. Charles Perreault.
- ASSOCIATION DE LA JEUNESSE LIBERALE DE MONTREAL: 4 est, rue Notre-Dame, ch. 605, MA. 5761 ou MA. 5731. M. Charles-Arthur Durand, L.C. — M. Maurice Casteau.

Les libéraux ont une puissante équipe dans la région de Québec

QUEBEC, 13. (Du correspondant parlementaire du Canada). — La campagne électorale qui précède les élections fédérales du 14 juin est ouverte depuis quelques jours dans la région de Québec. Dans chaque comté, il n'y a vraiment qu'un seul candidat sérieux. Les autres appartiennent à des listes ou des petits groupements et on ne doit pas qu'ils puissent recueillir plus que quelques voix. Les libéraux ont, d'ailleurs, une équipe depuis quinze jours, au moins, et ils ont offert à l'hon. M. J.-A. Cardin, de porter son drapeau mais en exigeant un si gros salaire pour leurs services électoraux que l'ancien ministre ne les a pas pris pour des hommes de bonne volonté. Toujours libéral de cœur, l'hon. M. Cardin a vu s'accrocher aux pans de son habit et aux cordons de sa bourse une telle cohorte d'aspirants aux honneurs parlementaires qu'il en a éprouvé un profond dégoût et a dit: "Je ne veux pas de cette bourse".

La situation dans la région de Québec apparaît aujourd'hui telle que suit: Dans Québec-Sud, l'hon. Charles G. Power devrait être élu par acclamation. Il n'a qu'un adversaire, M. Eugène Laliberté, du Crédit Social. L'hon. M. Power a fait honneur à sa ville durant la guerre, Québec a besoin de l'hon. "Chubby" Power pour l'après-guerre, car il ne veut pas que tous nos sacrifices aient été vains. Libéraux et conservateurs soutiennent que Laliberté se retire avant le scrutin.

Dans Québec-Est, l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, est le seul candidat sérieux. Avant la fin de la guerre, on a parlé des sciences politiques de Paris, où le Dr Philippe Hamel et de M. Emile Boiteau, ancien député de l'Union Nationale de Beauce. Tous trois ont refusé de faire la lutte à l'hon. M. St-Laurent.

Grande assemblée dans St-Jacques; autres ralliements aujourd'hui

Chez les libéraux, l'ouverture officielle de la campagne électorale sur l'île de Montréal aura lieu ce soir même dans la grande salle de l'école paroissiale de St-Jacques, à l'angle des rues Robit et Montcalm, précisément dans le comté de St-Jacques où M. Roland Beaudry est le candidat ministériel officiel.

M. Roland Beaudry sera accompagné de l'hon. Valmore Bienvenue, député du comté de Beauce, de M. J.-A. Cardin, ancien ministre de la Chasse et des Pêcheries de la province de Québec, de M. Roch Pinard, candidat libéral officiel dans le comté de Chamby-Rouville, de M. Gérard Cournoyer, de Sorel, de M. Claude Jodoin, ancien député du comté de St-Jacques à l'Assemblée législative de l'île de Montréal, président de l'Association des femmes libérales du comté de St-Jacques, et de M. Emile Mathieu qui portera la parole au cours de ce grand ralliement qui s'ouvrira à huit heures et trente.

Autres assemblées cet après-midi et ce soir: Dans Argenteuil: En faveur de M. James McGibbon, candidat libéral officiel, à 2 h. 30. Orateurs: MM. McGibbon, John Long, C.R., et Jacques Vadboncoeur.

Dans Beauharnois-Laprairie: En faveur de M. Robert Cauchon, candidat libéral officiel, à 8 h., à Valleyfield, Orateurs: MM. Cauchon, Roger Oulmet, c.r., et autres.

Dans Berthier-Maskinonge: En faveur du Dr Aldéric Laurendeau, candidat libéral officiel, à 2 h., à Louiseville, Orateurs: le Dr Laurendeau, MM. Armand Sylvestre, député du comté de Berthier à l'Assemblée législative, et Grégoire Bélanger.

Dans Chamby-Rouville: En faveur de M. Roch Pinard, C.R., candidat libéral officiel, à 2 h., à Longueuil, Orateurs: M. Pinard, l'hon. Vincent Dupuis, sénateur, MM. Claude Prévost, C.R., Charles-Edouard Bertrand et Roger Oulmet, c.r.

Dans Châteauguay-Huntingdon: En faveur de M. Donald Black, candidat libéral officiel, à 2 h. 30, à Ormstown, Orateurs: MM. Black, Gerald Fauteux et Georges Reid.

Dans Drummond-Arthabaska: En faveur de M. Armand Cloutier, candidat libéral officiel, à 2 h., à Drummondville, Orateurs: MM. Armand Cloutier, Bernard Lebel et autres.

Dans Joliette-L'Assomption-Montcalm: En faveur de M. Georges-Emile Lapalme, candidat libéral officiel, à 8 h., l'hon. Vincent Dupuis, sénateur, MM. Lapalme, Uric Bourgeois, Maurice Breton et Jean-Paul Malo.

Dans Laval-Deux-Montagnes: En faveur de M. Jos. Oulmet, candidat libéral officiel, à 2 h., à Ste-Rose, Orateurs: l'hon. Joseph Jean, Solliciteur général du Canada, MM. Jos. Oulmet, Roland Beaudry, candidat libéral officiel dans le comté de St-Jacques, Paul Dine, Robert Turgeon, Léopold Demers et René Larivière.

Dans Nicolet-Yamaska: En faveur de M. Paul-A. Trahan, candidat libéral officiel, à 2 h., à Nicolet, Orateurs: MM. P.-A. Trahan, Raymond Guy et Roger Oulmet, C.R.

Dans Richmond-Wolf: En faveur de M. J. P. Mullins, candidat libéral officiel, à 2 h., à St-Jérôme, Orateurs: l'hon. C. B. Howard, sénateur, MM. Mullins et l'hon. Césaire Gervais.

Dans Shefford: En faveur de M. Marcel Boivin, candidat libéral officiel, à 2 h., à Waterloo, puis à 8 h., à Granby, Orateurs: MM. Marcel Boivin, J.-B. Paradis et Jean-Marc Goulet, premier vice-président de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal.

Dans Terrebonne: En faveur de M. Lionel Bertrand, candidat libéral officiel, à 8 h., à St-Jérôme, Orateurs: MM. Lionel Bertrand, Claude Prévost, C.R., Charles-Edouard Bertrand et Gustave Mousseau.

Le brigadier Francoeur décoré



A l'occasion de la fête de sainte Jeanne d'Arc, célébrée hier matin à la place Vigor, devant le local de l'Union Nationale des Français, le conseil général de France M. J.-L. Moenclay a présenté, au nom de son gouvernement, la Croix de Guerre avec palmes au brigadier G. Francoeur, qui fut, outre-mer, commandant d'unités de renforts pour l'Armée canadienne au combat, en France, en Belgique et en Hollande. On voit ici le conseil général épinglant la décoration sur le poitrine du brigadier. La citation l'accompagnant signale les services rendus dans le camp de France par le brigadier. (Photo Relations extérieures, Armée)

A la Légion Canadienne



La succursale Normand (Canadian National Express), de la Légion Canadienne, B.E.S., la seconde du district de Montréal à être formée des employés des chemins de fer nationaux, a reçu ses chartes, samedi soir, à une assemblée tenue dans la salle du club de la succursale Vimy, rue Cathcart. MM. G. E. Bellavance et F. N. Wiggins, directeur général et surintendant général de la Canadian National Express, étaient invités en compagnie des autorités du Québec Provincial Command. M. James H. Boyd, jr., ancien président général du Québec Command, a présenté la charte à M. Harry H. Whiteman, président de la nouvelle succursale, accompagnant la présentation des meilleurs vœux de tous les légionnaires. Cette photo a été prise à cette occasion. On voit, de gauche à droite (assis): MM. E. Round, président provincial, F. N. Wiggins, Hugh M. Parry, président du Québec Provincial Command, G. E. Bellavance, W. H. Ralls, président de la succursale Vimy. Debout: M. R. T. Jones, le vice-président de la succursale Normand (Canadian National Express), M. Whiteman, M. Boyd, M. Henri Gonthier, le vice-président du Québec Provincial Command, et M. G. F. Bellavance, 2e vice-président, succursale Normand. (Canadian National Express) (Photo Canadian National Railways)

Reddition d'un sous-marin en Nouvelle-Ecosse

SHELBURNE, N.E., 13. (C.P.). — Comme le drapeau blanc flottait au mât du sous-marin allemand no 389, à 3 h. 24 p.m. heure de l'Atlantique (2 h. 24 p.m. heure de guerre de l'est), cet après-midi, la marine royale canadienne a pris formellement possession du premier sous-marin nazi qui s'est rendu aux forces canadiennes depuis la capitulation de l'Allemagne.

La reddition formelle s'est déroulée à environ deux milles de cette base navale, comme le capitaine E. R. Miles, de la marine royale canadienne, chef d'état-major au commandant en chef du nord-ouest canadien de l'Atlantique, acceptait le vazeau des mains d'un commandant allemand. Un équipage de la marine royale fut mis à bord du bateau allemand et l'équipage allemand, composé de jeunes marins à l'air inexpérimenté, fut amené à cette base pour être questionné.

Dans Stanstead



M. Russell Carrière, candidat libéral officiel dans le comté de Stanstead, en vue des élections fédérales générales fixées au mois de juin prochain.

Le Dr S. Lafortune dénonce le régime actuel de nos prisons

"La criminalité, la délinquance augmentent d'une façon alarmante. Les avertissements nous viennent de la magistrature, des sociologues. Les faits nous révèlent les yeux. Nos prisons n'ont pas été des institutions de correction, de réforme ou, trop souvent, le mot de réforme fut le couvercle d'un empirisme ignorant, d'un incubateur de criminalité plus perverse, plus corruptrice et plus précoce", a dit le Dr Sylvio Lafortune, ancien gouverneur de la prison de Bordeaux, dans une courte et intéressante causerie qu'il prononça à l'issue du Klwanis-St-Laurent, mercredi midi. Le conférencier a immédiatement prôné la formation d'une commission pour l'administration et la direction des prisons ou institutions pénales, ainsi que la classification des prisonniers et des prisons.

...Le crime est éternel. Le crime est éternel, aussi éternel que l'existence de la société, déclare le Dr Lafortune. Et, aussi loin que l'histoire nous reporte, cette faiblesse humaine s'est manifestée sous toutes les formes et sous tous les régimes de la société humaine. La délinquance est inhérente à l'homme; la faiblesse, la haine, la cupidité, la jalousie, les formes d'aberration président à presque tous les actes de rapport entre les hommes. Et les sanctions restent impuissantes à freiner l'irraisonnable. L'impulsif, le méadaplé, le déséquilibré et le taré.

La contrainte, les restrictions, les règlements façonnent la conduite individuelle aux exigences de la communauté et, souvent sont trop subtiles ou complexes, pour être intelligemment comprises; elles sont alors occasions prochaines, immédiates d'insubordination. Le crime est donc toujours présent comme la maladie, la mort. C'est une mauvaise herbe, toujours vivante.

La solution du problème n'est pas dans la recherche de l'impossible — l'abolition — mais dans la recherche de tous les moyens humains capables de corriger la méadaplation du délinquant aux exigences de la vie d'un homme. Et, plus la société devient complexe, plus elle devient difficile et dangereuse pour le débile, le méadaplé.

Où se trouve la solution du problème

(Suite page deux)

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima hier:

Min Max		Min Max	
Port Arthur	28 43	Kingston	53
White River	45	Ottawa	44 52
Kapuskas	31 40	Montréal	46 55
Norribay	38 60	Québec	38 68
London	46 58	Halifax	41 56
Corona	43 60	Charlottown	36 57

Pronostics pour les différentes régions climatiques du Canada

Vallées du haut St-Laurent et de l'Ouest: vents modérés; partiellement nuageux et doux avec averses légères.

Baie Georgienne: vents modérés; partiellement nuageux et frais.

La population du Mexique dépasse 18,000,000.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

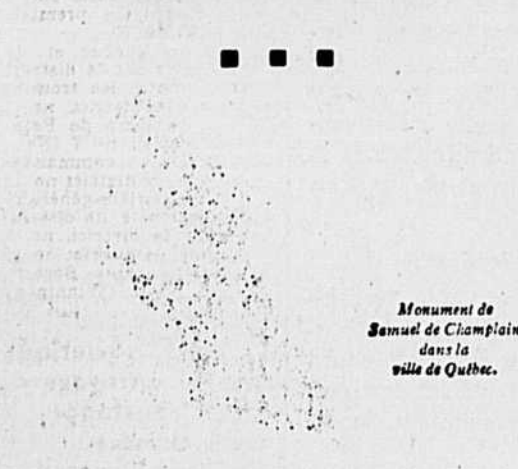
R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL
LA RUE D'ORANGE, PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

HA. 7251
CHARLES DUQUETTE, Propriétaire.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC



Monument de Samuel de Champlain dans la ville de Québec.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que Samuel de Champlain, cet hardi explorateur, administrateur capable, colonisateur prévoyant, et premier gouverneur du Québec, est le plus grand nom dans la Province de Québec et dans l'histoire canadienne? Fondant Québec en 1608, et établissant plus tard le poste stratégique qui devint Trois-Rivières, il développa rapidement le commerce de la fourrure, de l'agriculture et l'exploitation forestière. Durant toute sa carrière, il consacra son énergie à dévoiler les secrets de l'intérieur du continent, établissant les premières cartes géographiques d'un pays inconnu, voyageant comme les Indiens, en canot, envoyant ses jeunes aventuriers explorer l'intérieur du pays et apprendre les coutumes des Indiens jusqu'à ce que "les habitants du Golfe du Mexique à l'Arctique et du St-Laurent au Pacifique voient la leur des rames et entendent les chansons joyeuses des voyageurs de Champlain."

Si Champlain était encore vivant, il verrait un Québec différent du Québec sauvage qu'il aida à cultiver il y a plus de trois siècles. Les quelques petits villages sur les rives du St-Laurent ont été remplacés par des grandes villes. Sa Province maintenant vient en tête dans le commerce de la fourrure, dans l'exploitation forestière, et dans bien d'autres industries. Ses ressources naturelles ont été développées rapidement et intelligemment. L'agriculture, dans toutes ses phases, se développe

sous une surveillance judicieuse. Et pourtant, malgré tout cela, le Vieux Québec a conservé sa beauté naturelle qui fait la joie de son peuple qui aime la terre et le plaisir des millions de touristes qui le visitent chaque année.

Aujourd'hui, fier de son histoire, majestueux, et mûri par le labour, l'effort et le sacrifice total de guerre, le Québec se tient à côté de ses provinces sœurs sur le seuil des opportunités. L'étoile de la destinée du Canada brille déjà et montre le chemin d'un avenir qui ne peut être comparé à celui d'aucune autre nation au monde.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les éléments, le pétrole, les accessoires électriques pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui est publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Le Canada pour
tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Addit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada
Limitée, au numéro 33, rue Saint-Jacques, à Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et Québec) \$ 4
Etats-Unis et Empire Britannique \$ 5
Union Postale \$ 2
Livraison à domicile
Montréal et Québec \$ 5
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

LUNDI, 14 MAI 1945

Les poussières d'opposition

Jamais le qualificatif d'indépendant en politique n'a été aussi opportunément employé pour couvrir tous les opportunistes.

Des membres du Bloc Popu ou ralliés avec beaucoup d'éclat au Bloc Popu redevenaient "indépendants"; d'autres qui étaient "indépendants" repassaient au Bloc. Le jeu de l'alignement des forces d'opposition au parti libéral, dans ces derniers jours, présente un tableau vraiment ahurissant.

Le cas de MM. Camillien Houde et Emmanuel d'Anjou servirait à lui seul à illustrer l'incontrôlable délire qui s'est emparé de tout l'élément "castor" de notre politique dans Québec.

Le maire de Montréal accepte de diriger les forces du Bloc dans la province aux prochaines élections fédérales: dix jours plus tard, il nous annonce qu'il se présente comme "indépendant". L'organe officieux du Bloc, le *Devoir*, affirme que M. Houde sera candidat dans Saint-Jacques; l'organe officieux du parti conservateur progressiste, la *Gazette*, prétend au contraire que M. Houde a dit qu'il serait candidat dans Saint-Henri; on tient de meilleure source encore qu'il reviendra dans son comté de Sainte-Marie. Tout le monde s'entend cependant, à commencer par M. Houde lui-même, pour dire que cette candidature sera "indépendante".

Pendant que s'accomplissait cette métamorphose, nullement surprenante, une autre à laquelle on devait aussi s'attendre se produisait chez l'inénarrable député de Rimouski, M. d'Anjou.

En juin 1944, M. d'Anjou quittait le parti libéral pour rallier officiellement le Bloc. En octobre 1944, le même M. d'Anjou quittait le Bloc pour le Parti Canadien en estimant, d'après la *Patrie* du 6 novembre 1944, "qu'à partir de Lévis, le Bloc ne pourrait faire élire aucun député, pas même lui, à moins d'une collaboration sincère avec les indépendants".

Sur les entrefaites, le directeur du journal *Le Bloc*, de Montréal, M. Léopold Richer, arrachait à M. d'Anjou une dérogation formelle de sa rupture avec le Bloc.

"Jamais, écrivait M. Richer l'automne dernier, il (M. d'Anjou) n'a eu de velléité de passer soit au premier Parti Canadien de M. Liguori Lacombe, soit au second Parti Canadien de MM. Roy et Dorion."

M. d'Anjou revenait au Bloc une deuxième fois, mais pour le laisser aussitôt. Le versatile député de Rimouski a fait la dernière session fédérale dans les rangs du Syndicat des Indépendants (récentement dissout) de MM. Frédéric Dorion et Sasseville Roy. Dans la tourmente qui emporte tour à tour tous les appuis que cherche son opportunisme depuis un an, M. d'Anjou a récemment décidé de préconiser à fond le programme du Bloc Popu. Il revient au bercail pour la troisième fois.

Ces pirouettes sont prodigieuses pour un homme de son âge.

Les bloqueux nous ont amèrement reproché il y a quelques mois d'avoir écrit de M. d'Anjou ces lignes prophétiques:

Dans l'état d'esprit où sont aujourd'hui certains députés politiquement décaillés, on doit s'attendre à tout de leur part. L'opportunisme seul les guide. Ils sont à la Chambre des Communes ce que sont certains nationalistes à l'Assemblée législative: de perpétuelles girouettes. Ils fondent des partis ou ils changent de partis avec la rapidité de l'éclair. Que M. d'Anjou ait passé du Bloc au "Parti Canadien" pour revenir ensuite au Bloc en prétendant ne l'avoir jamais quitté, cela même peut sembler vraisemblable, fut-ce en l'espace de quelques mois.

La "doctrine" du Bloc manque visiblement de cohésion. On veut bien avoir le toupet de nous dire que ces députés, changeants comme le vent, seront demain les hommes qui sauront "se tenir debout" pour la défense de nos droits, etc. à la Chambre des Communes. Grignotés par l'illogisme et l'incohérence, ils échangent aujourd'hui de longues déclarations pour expliquer leur désarroi.

Un autre de leur bande, M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, laisse entendre qu'on veut lui voler le nom de son Parti Canadien dont il réclame l'exclusivité. Un nouveau venu se dit indépendant, mais non pas un "indépendant" à la Cardin ou à la Dorion, mais un "vraiment indépendant" précise-t-il.

Jamais l'absence de chefs dans les partis d'opposition n'a autant paru qu'à l'heure actuelle, et c'est que dans ces clans, ces subdivisions de groupes, ces chevauchages de Parti Canadien à la manière d'un tel ou à la ma-

nière de tel autre, et d'"indépendants", qui de Cardin, qui de Dorion, qui de Roy, tout le monde veut être son propre chef, avec, chacun comme programme, ô ironie, l'union des Canadiens français. Ce ne sont plus d'inquiétants morcellements de partis, c'est de la poussière.

L'heure de l'expiation a sonné

Konrad Heinlein, gauleiter de la région des Sudètes, en Tchécoslovaquie, s'est ouvert les veines des poignets avec un rasoir afin d'échapper à la justice des Alliés.

Josef Terboven, commissaire de Hitler pour la Norvège, et Wilhelm Rediess, son chef de police, se sont fait sauter à la dynamite pour se soustraire à la colère des Norvégiens.

L'un après l'autre, les séides de Hitler ont été capturés, ont été tués ou se sont suicidés. Hitler lui-même est probablement mort, peut-être de sa propre main. Goering, son second, a été pris par les Alliés et recevra le châtiment que méritent ses crimes. Hess, qui était le nazi numéro trois, est prisonnier des Anglais et passe pour avoir le cerveau détraqué. Les Alliés ont encore capturé, entre autres, von Papen, Kesselring et von Mackensen; ils instruisent le procès du criminel norvégien Quisling, dont le nom est devenu dans toutes les langues, le synonyme de "traître". Le corps partiellement carbonisé de Goebbels a été retrouvé dans une forteresse souterraine de Berlin.

Parmi les nazis notoires qui ont réussi jusqu'ici à se soustraire à la justice des Nations Unies, il y a le sanglant bourreau Himmler et l'ancien ministre des Affaires étrangères Ribbentrop. Mais ils ne sauraient longtemps échapper à leur destin. A leur tour, ils seront dépistés et punis.

C'est un soldat canadien qui a capturé Seyss-Inquart. Voilà un nom intimement lié à la montée de la puissance nazie en Europe, avant que le monde civilisé ne se soit ligé pour détruire cette force de mort qu'était devenu le Grand Reich. C'est Seyss-Inquart que Hitler avait choisi comme Reichsadthalder d'Autriche, quand, en 1938, les nazis envahirent cet état et l'annexèrent à l'Allemagne. C'est à ce moment — il y a à peine plus de sept ans de cela — que le Führer, faisait à Vienne une entrée triomphale, proclamait:

Aucune force sur terre ne peut nous ébranler. Le Reich allemand, tel qu'il se dresse aujourd'hui est inviolable. Nul ne peut le diviser!

Non seulement l'Allemagne a été ébranlée, mais elle a été broyée. Ce Reich nazi dont Hitler proclamait l'invulnérabilité a été envahi de toute part, entièrement occupé par les armées alliées victorieuses. Demain, il pourra être divisé au gré de ses vainqueurs.

Aujourd'hui, les criminels nazis, et le peuple allemand qui a été assez insensé pour les suivre, doivent expier les souffrances et les ruines qu'ils ont infligées aux nations qui ne voulaient que la paix et la liberté. Ils n'auront pas joui longtemps de ce qu'ils considéraient comme la gloire et qu'ils avaient acquise en torturant l'Europe tout entière. L'Allemagne, par leur faute, est désormais plongée dans un abîme de douleur et de honte.

Les têtes croches du Bloc

Peu de temps avant la crise bloquée d'octobre 1943, déterminée par le discours de Dr Philippe Hamel à la radio, l'hon. Dr Albiny Paquette, député U.N. de Labelle à l'Assemblée législative, et aujourd'hui ministre de la Santé dans le cabinet des vingt et un (21), s'exclamait publiquement:

Il y a trop de têtes dans le Bloc!

Il y en eut toujours trop. MM. Philippe Hamel, René Chaloult et Paul Guoin en sortirent avec fracas en dénonçant M. Edouard Lacroix qui n'aspirait que trop à les dominer, malgré les tentatives de conciliation de M. Maxime Raymond.

Puis, M. Edouard Lacroix s'éliminant lui-même, vint le tour de MM. André Laurendeau et Camillien Houde. Tout le monde connaît les talents de danseur de M. Laurendeau, le Serge Lifar de la politique provinciale.

Sur M. Houde, nous avons la précieuse appréciation de M. Jean Nicolet, de l'Action Nationale, le doctrinaire le plus influent du Bloc Populaire peut-être. Lorsque M. Houde revint de l'internement que lui valut son inexplicable attitude devant le danger de la patrie canadienne, M. Jean Nicolet écrivit dans l'Action Nationale (août-septembre 1944):

Pour nos partis politiques, M. Houde demeure une menace constante, car il n'est jamais rivi à un groupe déterminé, il demeure toujours capable de rebondissements imprévisibles. Ceux dont il a pu en certaines circonstances servir les intérêts ne peuvent jamais être assurés de son attachement définitif.

C'est le sort du Bloc de se donner beaucoup de têtes et d'en sacrifier beaucoup en l'espace de quelques années. Si l'on étudie l'évolution étrange et amusante de ce parti depuis sa fondation à l'automne 1942, il n'est rien qui prenne davantage le caractère de l'aventure électorale, dans nos partis de longue tradition démocratique, que ce groupe brouillon, fondé sur une négation et dont l'action sur le peuple est heureusement négative.

Autour et alentour

Les projets d'Air-Canada

Air-Canada prépare l'avenir. C'est ce qu'a déclaré le président de cette compagnie, M. H. J. Symington, dans son rapport annuel aux actionnaires.

"Au cours de l'année, dit-il, la compagnie s'est employée assidûment à former des projets pour le temps où elle aura non seulement à multiplier ses services au Canada, mais encore, à titre d'unique agence canadienne chargée par l'Etat d'exploiter des routes aériennes internationales, à étendre son exploitation à l'étranger. C'est l'intention d'Air-Canada d'étendre ses services transcontinentaux et interurbains aussitôt que le personnel et le matériel le permettront."

"Un service direct Winnipeg-Edmonton et un raccourci de la ligne transcontinentale par les Grands Lacs n'attendent que la complition des aéroports et l'établissement des commodités nécessaires."

"Les projets d'envoies internationaux, autres que l'envoie transatlantique actuelle, sont encore spéculatifs, mais les Antilles, l'Amérique du Sud et le Pacifique sont des régions qui intéressent indubitablement la compagnie. Les nouvelles routes entre le Canada et les Etats-Unis qui ont été accordées à Air-Canada seront exploitées aussitôt que possible. Ce sont: Halifax-Boston, Toronto-Cleveland, Toronto-Chicago, Port Arthur-Duluth, Victoria-Seattles et Whitehorse, Yukon-Fairbanks, Alaska. La ligne Toronto-New York d'Air-Canada fonctionne déjà depuis 1941."

Air-Canada rapporte des augmentations dans ses trois services, mais elles sont moins considérables qu'au cours des années précédentes. Ainsi que l'explique le rapport, si la compagnie avait eu le personnel et le matériel nécessaires, elle aurait pu transporter beaucoup plus. Voici quelques chiffres éloquentes:

En 1944, le nombre des passagers payants s'est élevé à 156,884, contre 140,276 en 1943. On a transporté 3,739,103 livres de courrier, contre 3,726,607 l'année précédente. Les marchandises aériennes se sont élevées à 856,016 livres contre 821,606 livres en 1943. Ces augmentations, ne l'oublions pas, se sont produites en dépit de conditions particulièrement difficiles.

Nous ne pouvons douter que, grâce aux efforts d'Air-Canada, notre pays jouisse de l'avion d'après-guerre le rôle important qui lui revient.

Encore le cadenas

Cette campagne électorale sera manifestement fertile en révélations de toutes sortes. L'hon. M. Johnny Bourque, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet des vingt et un (21), disait l'autre jour à Sherbrooke, en participant à la lutte fédérale:

Je veux être prudent dans mes déclarations, mais je suis à Québec et je sais ce qui se passe. Nous entendons à la Chambre des députés des discours comme nous n'en avons jamais entendus dans le passé, du moins depuis dix ans que je siège dans ce Parlement. Il y a des gens qui ne se doutent même pas qu'ils sont des communistes et qui font le jeu du communisme exactement. Ils sont des communistes sans le savoir.

On peut dire que si M. Bourque a voulu être prudent dans cette déclaration, il a complètement manqué son coup. Il en a dit trop et pas assez à la fois. Qui sont ces communistes sans le savoir et quelle espèce de nouveau chantage du cadenas M. Bourque veut-il recommencer ici?

L'heure de Staline

par PAUL RIVET,
Directeur du Musée de l'Homme,
Conseiller Municipal de Paris.

Tous les hommes, au cours de leur existence ont leur heure, c'est-à-dire une opportunité d'orienter leur destin ou, lorsqu'il s'agit d'hommes d'Etat, de chefs, d'orienter le destin de leur pays. Tantôt ils hésitent, tergiversent et laissent passer l'occasion propice, soit par pusillanimité ou par inintelligence, tantôt ils s'en emparent sans hésiter, par goût du risque, par foi, par patriotisme. Le drame que nous vivons, que vit l'Europe depuis cinq ans, nous en fournit plusieurs exemples. Nougès a eu son heure lorsque les passagers du "Massilia" débarquèrent au Maroc; Weygand a eu la sienne lors de la première retraite de Rommel. Pétain lui-même pouvait changer le cours du destin de la France et son propre destin, en gagnant l'Algérie lors du débarquement des troupes alliées en Afrique du Nord. Churchill, après Dunkerque et lors du parachutage de Hebe, a connu lui aussi l'heure tragique des résolutions décisives, et il les a prises. De même, le général de Gaulle, le dix-huit juin 1940, seul debout dans le désarroi total, a su magnifiquement trouver les paroles et faire les gestes nécessaires, sans même se demander si ses paroles trouveraient un écho dans son pays effondré, ni si son geste serait compris et efficace. L'un et l'autre — et ce sera leur plus beau titre de gloire devant l'histoire — ont accepté bravement le risque: délibérément, peut-être instinctivement, ils ont choisi de "vivre dangereusement".

Bientôt va sonner l'heure de Staline. La Russie va sortir la grande gagnante de cette guerre. Le courage de ses soldats, la valeur de ses généraux, la compétence de ses techniciens, le dévouement de ses ouvriers, l'habileté et l'énergie de ses dirigeants lui ont donné dans la victoire des Alliés, une part prépondérante qu'il serait insensé de discuter. Aujourd'hui, c'est elle qui assène à l'Allemagne et au nazisme les coups les plus durs, c'est elle qui est la première à Berlin. Demain, son secours sera probablement indispensable pour abattre le Japon. Il est certain que, dans ces conditions, les hommes d'Etat russes auront à la table de la Paix une influence singulièrement puissante, et que leur point de vue aura de grandes chances de s'imposer. Je ne suis pas dans le secret des dieux, j'ignore tout des projets des Alliés, au sujet des conditions mêmes de la paix. Paix humaine ou paix impériale? Bien malin qui répondrait à cette question.

Mais quelle que soit cette paix, et j'ajoute surtout si elle s'oriente dans le sens impériale, elle devra, pour être durable, s'appuyer sur la force. Le tout est de savoir si chaque peuple complètera sur sa propre force pour faire respecter son indépendance et ses conquêtes, acceptant de consacrer une part énorme de ses ressources budgétaires et humaines pour entretenir une armée de terre, de mer et de l'air, alors que la totalité de son effort pourrait être utilisée à sa restauration économique et au progrès social, ou si, consentant à abandonner une part de sa souveraineté et à limiter ou même à supprimer son armement, il confiera à une force internationale la haute police du monde. Tout le problème est là. Et je pense que si Staline, soutenu par son immense prestige personnel et par celui de son peuple magnanime, en fait la proposition, les autres puissances seront amenées à l'accepter. En tout cas, il est certain que, rien, dans ce sens, ne pourra être fait, si la Russie préfère sa propre garantie collective pour assurer sa sécurité de demain.

Jamais, au cours de l'histoire, un homme n'a eu, comme Staline, aujourd'hui, la possibilité de changer radicalement le cours de la destinée humaine. Jamais non plus, responsabilité plus grave n'a pesé sur les épaules d'un chef. Tous ceux qui embrassent un monde meilleur, et croient en l'avenir de l'humanité ou du progrès, comprennent qu'il dépend de lui, presque exclusivement de lui, que l'étape, qui conduira les peuples et les gouvernements de l'idéal national à l'idéal humain, soit enfin franchie. Dans quelques mois, dans quelques semaines peut-être, nous aurons si Staline est, plus que le grand chef militaire et politique d'une nation puissante, le grand prophète de l'humanité de demain, l'annonciateur d'un ordre nouveau universel.

Copyright A. F. I. — Tous droits réservés.



Le moyen d'échapper au 6 pour 100 de luxe de Maurice...

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

Les délégués américains s'inquiètent des réactions provoquées par le règlement de la question de l'Argentine — Les Soviétiques refusent la présidence d'un sous-comité de l'Argentine.

SAN-FRANCISCO. — Le rapport détaillé des réactions intimes qu'a provoquées l'admission de l'Argentine aux délibérations de la Conférence des Nations Unies peut maintenant être rendu public.

Après que Stettinius eût fait pression pour obtenir un vote public favorable sur la question de l'Argentine en dépit de la requête soviétique en faveur d'un débat, il s'est subitement aperçu qu'il était devenu la cible des critiques de la presse et du public. Profondément embarrassé, il convoqua prestement à une réunion à huis clos, la délégation américaine. L'atmosphère était chargée et tendue.

Le jeune Rockefeller ouvrit la séance en faisant le plus grand éloge de la façon dont Stettinius s'était comporté.

"Ce pays est fortuné de tenir en ses mains ses propres affaires", déclara Rockefeller.

Un autre ami de l'Argentine, le sous-secrétaire Jimmy Dunn, entreprit de parler dans le même sens, mais il fut interrompu par le rusé Hamilton F. Armstrong, principal conseiller américain.

"Je suis très ennuyé de tout ceci", déclara-t-il. "Je crois que nous devrions convoquer une conférence de presse et expliquer la position américaine. La presse nous qualifie de 'fascistes' et prétend de plus en plus que la position de Stettinius est réactionnaire."

Mais le perspicace représentant du Minnesota, Harold Stassen, qui est demeuré froid à l'admission de l'Argentine, interrompit dans les termes suivants: "Où va-t-elle... Que direz-vous à la presse lorsque les reporters se présenteront?"

John Foster Dulles, qui a déjà représenté le dictateur Franco, a souligné qu'il était lui-même navré de la réaction du public.

"Il importe au plus haut point", a affirmé Dulles, "que le public ne se mette pas dans l'esprit que notre délégation est réactionnaire."

Une fois de plus l'ancien gouverneur Stassen interrompit pour déclarer: "Je ne comprends pas pourquoi nous devons perdre notre temps à faire l'apologie d'une chose qui fut complètement discutée ici et qui, par la suite, fut soumise au scrutin et adoptée. Ce qui importe est de travailler ensemble. Il est impossible de niveler toutes les différences existant entre les nations et les peuples."

Stassen ajouta que l'attitude américaine était pleinement justifiable, même si elle ne concordait pas parfaitement avec son attitude propre: "Il a souligné que la Conférence n'aurait pas sa raison d'être si elle ne devait pas y avoir de divergences d'opinions."

Stettinius prit alors la parole pour déclarer que la déclaration de Stassen sur la situation était d'une telle justesse qu'elle méritait d'être lue à la radio afin que le public en soit mis au courant.

Jimmy Dunn s'éleva ensuite contre les Russes qui, dit-il, "sabotent la conférence en refusant de permettre à l'Argentine d'assumer la présidence d'un sous-comité de la Conférence." Il se lança alors dans une violente tirade anti-soviétique, déplorant sa pensée en termes précis.

Rockefeller se prononça avec Dunn en faveur de la nomination de l'Argentine à la présidence d'un comité de la Conférence.

"Il est de la plus grande importance que nous accordions à l'Argentine le même traitement qu'à toute autre nation", a-t-il affirmé.

"Je partage l'opinion de Dunn et Rockefeller", soumit le sénateur du Michigan, Vandenberg, "maintenant que nous avons invité ce pays, nous devons lui accorder tous les égards qu'il est en droit d'attendre."

Mais Stassen se prononça carrément contre Dunn, Rockefeller et Vandenberg. "Il est assez malheureux", déclara Stassen, "que nous les ayons acceptés sans qu'il nous soit nécessaire de leur accorder des honneurs."

"Bien", répliqua Vandenberg, "tout ce que Rockefeller désire est O.K."

Dunn suggéra alors de confier à l'Argentine la présidence du premier comité où il se produira une vacance, mais Stettinius répondit avec modestie à cette suggestion:

"Il me semble que le problème de l'Argentine m'a causé suffisamment d'ennuis déjà..."

NOTE. — Le sénateur Vandenberg s'est toujours fait l'avocat d'un puissant bloc de républicains américains anti-soviétiques, voire même pro-fascistes. L'Argentine a adopté les lois raciales d'Hitler et a incarcéré des centaines d'individus pour des motifs politiques.

(Copyright, 1945, by The Bell Syndicate, Inc.)

Réplique au Sonnet d'Arvers

Dans le numéro de février de *Caravane*, le bulletin de la Division Leclerc, rédigé en campagne et imprimé cette fois à l'imprimerie des "Dernières Nouvelles" de Strasbourg, nous trouvons ce charmant "A la Manière d'Arvers":

L'ARME SECRETE

Hitler:
Ma vie a son secret, mon arme, son mystère:
Un engin formidable en un moment conçu...

Goebbels:
Si c'est encore un "V", il vaut bien mieux le faire...

Hitler:
Non! Aucun jusqu'ici n'en a jamais rien su!

Goebbels:
L'avion sans pilote est presque inaperçu;

Quant au "V", hélas! à peu près solitaire;

Il fait rire Churchill et la vieille Angleterre;

Les Russes, jusqu'ici, n'en ont jamais reçu.

Hitler:
Ecoutez bien, Goebbels, et tâchez de comprendre...

Goebbels:
N'est-ce pas le Führer? N'est-ce pas lui d'entendre

Ce murmure de haine élevé sur les pas?

Hitler:
Mon peuple, justement, ne m'est plus fidèle.

A ton poste, Goebbels! et trouve une "ficelle"!

Lance-leur un obdard qu'ils ne comprennent pas...

Pyramiding in Quebec

Quebec is abolishing its two per cent provincial sales tax as of next December. (or sooner if an order-in-council is passed), except as it applies to the consumable materials of companies and manufacturers. But a new six per cent provincial tax is being levied by Quebec on a long list of "luxury" items, effective as of April 27 last. In so far as this shifts the burden from the necessities of life to the luxuries of life, the change is to be commended. But the whole process of heaping taxes on consumer purchases is open to objection. It is a process which governments will be tempted to accentuate in the post-war period as a means of reducing income and corporation taxes, but any change in that direction will be a change for the worse.

Montreal has a two per cent municipal sales tax of general application and on Quebec's new list of luxury goods the city's tax will be added, in Montreal, to the new provincial luxury tax of six per cent. Thus on most luxury items selling at \$5.00 (a price which already includes an eight per cent federal sales tax paid by the producer, manufacturer or importer, and probably customs duties as well, if the goods are imported) the levies peculiar to Quebec and Montreal will be as follows:

Price, including 8% federal sales tax \$5.00
Quebec luxury tax (6% on \$5.00)30
Montreal sales tax (2% on \$5.00)10

Cost to purchaser \$5.40

This charge of 40 cents on a \$5.00 article represents an eight per cent penalty paid by the purchaser in Montreal as compared with a purchaser in, for example, Toronto. And on certain luxury articles the Montrealer is penalized to an even greater extent. These are items, for which a 25 per cent Dominion luxury tax is levied: jewelry, for example; gold, silver or chromium plated ware; cut or crystal glassware, and some articles of china. In the case of these articles, Quebec's new provincial tax applies on the Dominion luxury tax as well as on the ordinary retail price. Here is an example:

Price, including 8% federal sales tax \$5.00
Dominion luxury tax 1.25

Quebec luxury tax (6% on \$6.25)38

Montreal sales tax (2% on \$5.00)10

Cost to purchaser \$6.73

The 48 cents extra cost to Montreal residents included in the above is nearly a 10 per cent levy on the \$5.00 cost — a levy which is not exacted in Ontario. The luxuries to which the new Quebec tax applies include spirits; jewelry and jewelry watches, clocks, pottery, glassware, and so on; motor vehicles (not farm tractors); furs; electrical appliances; trunks, handbags, etc.; boats (not fishermen's); radios, phonographs; pianos; perfume and toilet preparations (not soap); movie devices and accessories; even thermometers, telescopes and compasses. The provincial tax is payable on telegrams, long distance telephone messages, radio messages and cablograms, all of which are taxable federally as well.

(Toronto Star)

CORRESPONDANCE

Le centenaire de Fauré

Société Radio-Canada

Montréal, le 10 mai, 1945.

Mon cher Turcotte,

Il y a quelques jours, votre journal publiait en page d'éditorial une lettre de Mlle Geneviève de la Tour Fondue au sujet du centenaire de Gabriel Fauré. Elle s'étonnait du peu d'intérêt que soulève, dans le monde des musiciens, cet anniversaire.

Ici, une mise au point s'impose. Lorsque la lettre fut publiée, Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, avait décidé depuis un mois de fêter cet événement par un concert, concert qui a été radiodiffusé, le samedi, 12, à 7 h. 45. J'ai envoyé une note à ce sujet à la presse. On ne saurait donc inférer quoi que ce soit de la lettre de Mademoiselle de la Tour Fondue en regard à cette initiative de Radio-Canada.

Veuillez croire, mon cher Turcotte, à l'expression de mes meilleurs sentiments.

Léopold Hoult

Publiciste à Radio-Canada

Les femmes esclaves de Himmler

"France Soir" publie certaines révélations faites par Geneviève de Gaulle, nièce du Général, qui fut arrêtée par les Allemands et déportée au camp d'extermination de Ravensbrück. Elle donne d'hallucinantes précisions sur les horreurs qui se sont déroulées sous ses yeux et signale notamment que ce camp était la propriété de Himmler, grand maître de la Police du Reich. Il avait juré que les prisonnières édifiées là-bas étaient leurs prisonnières et leur tombeau.

Les malheureuses détenues étaient louées pour des sommes dérisoires à la fabrique d'appareils électriques bien connue. Stipendié, dont Himmler était un des principaux actionnaires et le boni réalisé par ces travaux forcés servait à perfectionner le matériel de torture. Et Geneviève de Gaulle ajoute: "Notre corps ne nous appartenait plus. On pouvait arracher nos dents, couper nos cheveux pour en faire des câbles sous-marins, nous imposer des opérations chirurgicales et tenter des expériences scientifiques comme ces prélèvements de moelle auxquels furent soumises cinq fois dans la même semaine de très jeunes femmes". Geneviève de Gaulle qui échappa de justesse à la mort souligne encore la férocité des femmes chargées de la surveillance des prisonnières dont nombre d'entre elles trouvèrent une mort atroce.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée

et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.

WINDSOR
CANNE DOMINION

Par delà l'expérience du désespoir
par Yves Simon
Publié par Lucien Parizeau et Compagnie, Montréal.

Le professeur Yves Simon n'est pas un inconnu au Canada français. Le jeune auteur de *La grande crise de la République Française* (1), qui a été aussi le conférencier de l'Institut Démocratique de Montréal, compte beaucoup d'admirateurs sincères chez nous.

Catholique et thomiste, Yves Simon a eu la passion de la liberté et de la vérité dans cette croisade que nous livrons contre les forces combinées du mensonge et de la servitude. Après *La grande crise de la République Française*, un autre ouvrage de guerre, *La marche à la délivrance*, publié en 1942, vient prolonger son très utile et lucide enseignement sur le caractère des hostilités.

Dans *Par delà l'expérience du désespoir*, c'est le philosophe qui réfléchit tout haut sur les principaux aspects d'une lutte qui lui paraît tourner désormais à notre avantage, ce livre ayant été manifestement écrit en 1943 et 1944. Dans cette dernière étude, le vocabulaire n'est plus tout à fait le même que dans les deux précédentes.

M. Simon emprunte à plus d'un endroit la terminologie de la philosophie néo-thomiste. Abondant un peu grand nombre de problèmes de la conscience, il rend encore plus évidentes la pureté et la sincérité de son catholicisme. Discutant de façon plus serrée le conflit des idéologies, son antimarxisme et son antipathie pour le libéralisme sont plus patents.

Mais en dépit de ce vocabulaire et de l'extrême attention qu'il exige de son lecteur dans les voles où il choisit de s'aventurer pour faire la chasse aux sophismes les plus dangereux, Yves Simon parvient à une grande clarté dans le raisonnement.

La plus fine satire des mœurs politiques du continent; le livre idéal pour s'amuser en période électorale.
LE RAID DU COLONEL EFFINGHAM
par Berry Fleming
272 pages, cartonné, chemise 4 couleurs \$2.00

L'œuvre la plus récente de l'un de nos meilleurs conteurs
AVANT LE CHAOS
par Alain Grandbois
206 pages, broché \$1.25

Le dernier succès d'un auteur à succès
HISTOIRES, LÉGENDES, DESTINS
par Pierre Daviault
246 pages, broché \$1.25

Collection Paul C. Jagot
Votre Succès dans la Vie
Votre réussite à tous les points de vue dépend de votre habileté à vous créer des amis, des relations, des clients.

LISEZ DONC:
L'ÉDUCATION DE LA PAROLE, l'art de parler clairement et avec assurance \$1.25
PSYCHOLOGIE DE L'AMOUR: On trouve dans ce livre une lucide analyse des conditions dans lesquelles l'amour s'élabore, naît, évolue et s'éteint \$1.25
METHODE PRATIQUE D'AUTO-SUGGESTION: Par la lecture de ce livre, chacun peut modifier sa personnalité, ses tendances, ses penchants, rompre toutes ses habitudes, enfin acquérir la culture de toute faculté \$1.25
LE POUVOIR DE LA VOLONTÉ, sur soi-même, sur les autres, sur le destin \$1.25
METHODE POUR ACQUERIR LA MAÎTRISE DE SOI-MÊME. Comment devenir énergique, surmonter ses faiblesses, gouverner ses instincts. \$1.25
METHODE POUR DEVELOPPER LA MÉMOIRE, l'art d'apprendre, de retenir et de se rappeler exactement \$1.25
LA TIMIDITÉ VAINCUE, méthode pratique pour acquérir l'assurance, la fermeté et la confiance en soi-même \$1.25
IMPORTANT: Par prudence, faire remise en mandat postal
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES
Librairie J.-A. PONY Limitée
554 EST, RUE STE-CATHERINE, TEL: MA. 2577, MONTREAL

La Vie des Livres

"Les livres ont beaucoup de qualités agréables, à ceux qui les savent choisir; c'est la meilleure munition que j'aie trouvée à cet humain voyage."
MONTAIGNE (1533-1592).

Vent du Large
Le grand succès de librairie de Jean-Louis Gagnon, *Vent du Large*, vient d'être réédité chez Parizeau. La nouvelle édition, revue et augmentée, est ornée d'un frontispice en couleurs de Robert La-Palme.

Un roman d'amour et d'humour
"A Paris tous les deux"...
par Maurice Dekobra
Editeur, Didier, New-York. — Distributeur, J.-A. Pony, Montréal.

On est parfois porté à se demander, en lisant un livre de Maurice Dekobra, ce qui a pu faire la popularité incontestable de cet auteur. On ne trouve pas chez lui de qualités transcendantes qui forcent l'admiration. Le style est pauvre et l'invention même n'est pas extraordinaire. Et pourtant, ses romans se lisent, et se lisent beaucoup, et l'on aurait mauvaise grâce à nier qu'on les lise avec plaisir.

Cela nous fait ressouvenir des propos sur le théâtre que tenait un jour un auteur dramatique qui n'aurait pas, non plus, de qualités transcendantes, mais dont le succès n'en a pas été moins vif pour cela: Louis Verneuil. Ce dramaturge déclarait, sans ambages, que la critique avait bien tort de reprocher, à lui ou à tel de ses confrères, l'art de tirer les ficelles. Autant nous reprocher de connaître les trucs de notre métier! disait-il en substance.

Or, tout autant que M. Verneuil, le juge lui demande des précisions sur le caractère "mental" de ces cruautés, elle tire, en rougissant, de son répertoire un diagramme merveilleux pour deviner, à coup sûr, ce qui plaira à son public, et qui sera vendu. M. Dekobra, à cet instinct, et grâce à son habileté à manier le genre qui lui est particulier, M. Dekobra a vu ses romans atteindre à des tirages astronomiques. *Madame des Sheppings* a tiré à 360 mille exemplaires; *Mon Coeur au ralenti* et *Minuit* la *Gondole aux Chénopées* en est, pour sa part, à son 326 mille. Et son roman *A Paris tous les deux* vient d'être réédité chez Parizeau.

J'ai connu quelqu'un qui, à Paris, avait été l'ami de Maurice Dekobra. Cet ami m'a assuré que Dekobra était extrêmement doué, avait un goût très sûr et qu'il avait donné, à ses débuts, un "coup de main" à la littérature et à l'art.

Malheureusement, ce livre ne connaît qu'un tirage médiocre, connaît la popularité et la fortune. Cependant, devenu l'auteur en vogue, et ayant de gros intérêts dans la maison Baudinière, M. Dekobra tenta un nouveau lancement de son livre de début, qu'il cherchait toujours à faire lire.

Cette nouvelle tentative n'eut guère plus de succès. La réputation du romancier fit vendre plus d'exemplaires de l'ouvrage, sur la foi d'un nom fait désormais; cependant, le livre désappointa ceux qui voudraient retrouver le genre à quoi M. Dekobra les avait habitués, et l'auteur comprit qu'à persister en cette voie, il risquait de nuire à sa popularité. Il s'en tint donc par la suite à la manière qui lui rapportait si bien, et il continua d'avoir de gros tirages et de toucher de fortes royalties.

Le dernier roman que nous a donné M. Dekobra, *A Paris tous les deux*, tient une place honorable dans l'œuvre de cet auteur. Roman d'amour, il est rempli aussi d'une fantaisie souvent charmante, et l'humour fait fort bien s'y mêler au sentiment. Ce livre porte, en sous-titre: "Journal d'un Yankee entre deux guerres". C'est l'histoire, racontée sous forme de journal, de Sydney Richard Merrill, un sergent de l'armée américaine qui, démobilisé en 1918, décide de demeurer en France, y trouve l'amour et y fonde son foyer. Il va de soi que tout cela ne se passe point tout simplement, tout uniment, c'est un vrai roman de Maurice Dekobra, fertile en péripéties amusantes, souvent osées, et d'un style qui ne répugne pas à être, à l'occasion, croustillant.

On peut justifier un peu du ton du livre à la façon dont le héros de M. Dekobra, Sydney Merrill, parle du deuxième mari de sa sœur Deborah, un gros industriel possédant une immense fabrique de chapeaux: "Ce laureau des fonds de chapeaux...". "Le chapeau ardent"... "Le Centaure du chapeau-melon"... Lorsque Deborah divorce six mois après ce deuxième mariage, pour cruauté "mentale", comme

Or, tout autant que M. Verneuil, le juge lui demande des précisions sur le caractère "mental" de ces cruautés, elle tire, en rougissant, de son répertoire un diagramme merveilleux pour deviner, à coup sûr, ce qui plaira à son public, et qui sera vendu. M. Dekobra, à cet instinct, et grâce à son habileté à manier le genre qui lui est particulier, M. Dekobra a vu ses romans atteindre à des tirages astronomiques. *Madame des Sheppings* a tiré à 360 mille exemplaires; *Mon Coeur au ralenti* et *Minuit* la *Gondole aux Chénopées* en est, pour sa part, à son 326 mille. Et son roman *A Paris tous les deux* vient d'être réédité chez Parizeau.

J'ai connu quelqu'un qui, à Paris, avait été l'ami de Maurice Dekobra. Cet ami m'a assuré que Dekobra était extrêmement doué, avait un goût très sûr et qu'il avait donné, à ses débuts, un "coup de main" à la littérature et à l'art.

Malheureusement, ce livre ne connaît qu'un tirage médiocre, connaît la popularité et la fortune. Cependant, devenu l'auteur en vogue, et ayant de gros intérêts dans la maison Baudinière, M. Dekobra tenta un nouveau lancement de son livre de début, qu'il cherchait toujours à faire lire.

Cette nouvelle tentative n'eut guère plus de succès. La réputation du romancier fit vendre plus d'exemplaires de l'ouvrage, sur la foi d'un nom fait désormais; cependant, le livre désappointa ceux qui voudraient retrouver le genre à quoi M. Dekobra les avait habitués, et l'auteur comprit qu'à persister en cette voie, il risquait de nuire à sa popularité. Il s'en tint donc par la suite à la manière qui lui rapportait si bien, et il continua d'avoir de gros tirages et de toucher de fortes royalties.

Le dernier roman que nous a donné M. Dekobra, *A Paris tous les deux*, tient une place honorable dans l'œuvre de cet auteur. Roman d'amour, il est rempli aussi d'une fantaisie souvent charmante, et l'humour fait fort bien s'y mêler au sentiment. Ce livre porte, en sous-titre: "Journal d'un Yankee entre deux guerres". C'est l'histoire, racontée sous forme de journal, de Sydney Richard Merrill, un sergent de l'armée américaine qui, démobilisé en 1918, décide de demeurer en France, y trouve l'amour et y fonde son foyer. Il va de soi que tout cela ne se passe point tout simplement, tout uniment, c'est un vrai roman de Maurice Dekobra, fertile en péripéties amusantes, souvent osées, et d'un style qui ne répugne pas à être, à l'occasion, croustillant.

On peut justifier un peu du ton du livre à la façon dont le héros de M. Dekobra, Sydney Merrill, parle du deuxième mari de sa sœur Deborah, un gros industriel possédant une immense fabrique de chapeaux: "Ce laureau des fonds de chapeaux...". "Le chapeau ardent"... "Le Centaure du chapeau-melon"... Lorsque Deborah divorce six mois après ce deuxième mariage, pour cruauté "mentale", comme

Or, tout autant que M. Verneuil, le juge lui demande des précisions sur le caractère "mental" de ces cruautés, elle tire, en rougissant, de son répertoire un diagramme merveilleux pour deviner, à coup sûr, ce qui plaira à son public, et qui sera vendu. M. Dekobra, à cet instinct, et grâce à son habileté à manier le genre qui lui est particulier, M. Dekobra a vu ses romans atteindre à des tirages astronomiques. *Madame des Sheppings* a tiré à 360 mille exemplaires; *Mon Coeur au ralenti* et *Minuit* la *Gondole aux Chénopées* en est, pour sa part, à son 326 mille. Et son roman *A Paris tous les deux* vient d'être réédité chez Parizeau.

J'ai connu quelqu'un qui, à Paris, avait été l'ami de Maurice Dekobra. Cet ami m'a assuré que Dekobra était extrêmement doué, avait un goût très sûr et qu'il avait donné, à ses débuts, un "coup de main" à la littérature et à l'art.

Malheureusement, ce livre ne connaît qu'un tirage médiocre, connaît la popularité et la fortune. Cependant, devenu l'auteur en vogue, et ayant de gros intérêts dans la maison Baudinière, M. Dekobra tenta un nouveau lancement de son livre de début, qu'il cherchait toujours à faire lire.

Cette nouvelle tentative n'eut guère plus de succès. La réputation du romancier fit vendre plus d'exemplaires de l'ouvrage, sur la foi d'un nom fait désormais; cependant, le livre désappointa ceux qui voudraient retrouver le genre à quoi M. Dekobra les avait habitués, et l'auteur comprit qu'à persister en cette voie, il risquait de nuire à sa popularité. Il s'en tint donc par la suite à la manière qui lui rapportait si bien, et il continua d'avoir de gros tirages et de toucher de fortes royalties.

Le dernier roman que nous a donné M. Dekobra, *A Paris tous les deux*, tient une place honorable dans l'œuvre de cet auteur. Roman d'amour, il est rempli aussi d'une fantaisie souvent charmante, et l'humour fait fort bien s'y mêler au sentiment. Ce livre porte, en sous-titre: "Journal d'un Yankee entre deux guerres". C'est l'histoire, racontée sous forme de journal, de Sydney Richard Merrill, un sergent de l'armée américaine qui, démobilisé en 1918, décide de demeurer en France, y trouve l'amour et y fonde son foyer. Il va de soi que tout cela ne se passe point tout simplement, tout uniment, c'est un vrai roman de Maurice Dekobra, fertile en péripéties amusantes, souvent osées, et d'un style qui ne répugne pas à être, à l'occasion, croustillant.

On peut justifier un peu du ton du livre à la façon dont le héros de M. Dekobra, Sydney Merrill, parle du deuxième mari de sa sœur Deborah, un gros industriel possédant une immense fabrique de chapeaux: "Ce laureau des fonds de chapeaux...". "Le chapeau ardent"... "Le Centaure du chapeau-melon"... Lorsque Deborah divorce six mois après ce deuxième mariage, pour cruauté "mentale", comme

Or, tout autant que M. Verneuil, le juge lui demande des précisions sur le caractère "mental" de ces cruautés, elle tire, en rougissant, de son répertoire un diagramme merveilleux pour deviner, à coup sûr, ce qui plaira à son public, et qui sera vendu. M. Dekobra, à cet instinct, et grâce à son habileté à manier le genre qui lui est particulier, M. Dekobra a vu ses romans atteindre à des tirages astronomiques. *Madame des Sheppings* a tiré à 360 mille exemplaires; *Mon Coeur au ralenti* et *Minuit* la *Gondole aux Chénopées* en est, pour sa part, à son 326 mille. Et son roman *A Paris tous les deux* vient d'être réédité chez Parizeau.

J'ai connu quelqu'un qui, à Paris, avait été l'ami de Maurice Dekobra. Cet ami m'a assuré que Dekobra était extrêmement doué, avait un goût très sûr et qu'il avait donné, à ses débuts, un "coup de main" à la littérature et à l'art.

Malheureusement, ce livre ne connaît qu'un tirage médiocre, connaît la popularité et la fortune. Cependant, devenu l'auteur en vogue, et ayant de gros intérêts dans la maison Baudinière, M. Dekobra tenta un nouveau lancement de son livre de début, qu'il cherchait toujours à faire lire.

Cette nouvelle tentative n'eut guère plus de succès. La réputation du romancier fit vendre plus d'exemplaires de l'ouvrage, sur la foi d'un nom fait désormais; cependant, le livre désappointa ceux qui voudraient retrouver le genre à quoi M. Dekobra les avait habitués, et l'auteur comprit qu'à persister en cette voie, il risquait de nuire à sa popularité. Il s'en tint donc par la suite à la manière qui lui rapportait si bien, et il continua d'avoir de gros tirages et de toucher de fortes royalties.

Le dernier roman que nous a donné M. Dekobra, *A Paris tous les deux*, tient une place honorable dans l'œuvre de cet auteur. Roman d'amour, il est rempli aussi d'une fantaisie souvent charmante, et l'humour fait fort bien s'y mêler au sentiment. Ce livre porte, en sous-titre: "Journal d'un Yankee entre deux guerres". C'est l'histoire, racontée sous forme de journal, de Sydney Richard Merrill, un sergent de l'armée américaine qui, démobilisé en 1918, décide de demeurer en France, y trouve l'amour et y fonde son foyer. Il va de soi que tout cela ne se passe point tout simplement, tout uniment, c'est un vrai roman de Maurice Dekobra, fertile en péripéties amusantes, souvent osées, et d'un style qui ne répugne pas à être, à l'occasion, croustillant.

Dans le courrier
NOTRE excellent collaborateur Berthelot Brunet vient de publier aux Éditions de l'Arbre, Montréal, *"Les hypocrites"*, premier livre d'un roman. Sous-titre: "La folle expérience de Philippe". 238 pages.
RACINE Hubert-Robert a publié aux Éditions de l'Arbre, Montréal, *"L'épopée de la fourrure"*, 271 pages. Titre de la première partie: "Découverte de la côte nord-ouest d'Amérique".
SUR Fernand Léger, peintre français, les éditions de l'Arbre ont publié un album résumant l'œuvre de l'artiste de 1908 à 1944. Le texte a été confié à MM. Gagnon, Hertel, Kootz, Sweeney, Gledits et au Père Couturier. 96 pages plus 38 pages de reproductions hors-texte. Couvertures illustrées et illustration de la page frontispice.

LA Compagnie des publications provinciales, editrice des Cahiers Reflets, nous a fait tenir aux cahiers ayant pour auteur MM. Robert de Roquebrune, l'abbé Llewellyn, Auguste Viatte, G.-M. Lussier, O.P., Maurice Label et l'abbé Tessier. Période d'avril 1944 à avril 1945. Environ 30 pages chacun.

2ème ÉDITION
LA SANTE POUR TOUS PAR L'ALIMENTATION RATIONNELLE
Une explication claire et compréhensible d'un système d'alimentation tout aussi ingénieux que bien raisonné
2ème édition maintenant en vente dans toutes les bonnes librairies \$2.00 — Par la poste, \$2.15
Édité par: Les Études de la Nature Humaine, Enr's
8, rue Dickson — Québec

Entre ces lignes du début et ces lignes de la fin, on trouvera, en quelque trois cents pages, l'amour et l'humour dont le roman est rempli, et qu'on aurait bien mal fait sentir en une critique comme celle-ci.
Charles Hamel

PARAITRA CETTE SEMAINE

L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
de ROBERT RUMILLY
TOMES XIV - XV - XVI
Sir LOMER COUIN, Mgr BRUCHESI et défaits de Sir WILFRID LAURIER
Éditions Bernard Valiquette
1420, rue ST-URBAIN - MA. 1102

Un livre révélateur, à la portée de tous!
LA FEMME CETTE INCONNUE!
par HECTOR TALVART
Gros volume de 256 pages \$1.50
Par Poste \$1.60
Éditions Serge Brousseau
1396 ouest, rue Ste-Catherine (Ch. 321) Montréal PL. 7322

ATTENTION! ATTENTION!
LE CERCLE DU LIVRE DU MOIS
a le regret d'annoncer qu'il ne peut accepter de nouveaux membres dans ses rangs POUR LE MOMENT. Par conséquent il prie tous ceux qui désirent en faire partie de bien vouloir faire leur demande à partir du
21 DE CE MOIS SEULEMENT
alors qu'un avis leur sera donné dans ce journal. **Le Cercle du LIVRE DU MOIS**
avise également toute personne qui aurait fait la demande d'un ouvrage et ne l'aurait pas encore reçu, de ne pas s'en étonner. Nous avons reçu
PLUSIEURS MILLIERS DE DEMANDES
Il nous a été tout à fait impossible de répondre à toutes et par conséquent ceux qui, à date, n'ont pas encore reçu leur volume devront s'enregistrer de nouveau
LE 21 DE MAI SEULEMENT
alors que nous pourrions accepter de nouveaux membres et qu'un avis sera donné dans ce journal. Nous donnons ci-dessous les CONDITIONS requises et les AVANTAGES offerts par LE CERCLE DU LIVRE DU MOIS pour toute personne qui voudra être membre:

AVANTAGES
LE CERCLE DU LIVRE DU MOIS, la seule organisation du genre au Canada Français, vous fait parvenir gratuitement, à votre choix, pour UNE PÉRIODE DE 5 JOURS, le livre désigné comme étant LE LIVRE DU MOIS (ou l'un de ses substituts) et ce pour vous fournir l'avantage de consulter le volume avant de vous le procurer.
De plus LE CERCLE DU LIVRE DU MOIS vous tient au courant, par l'envoi de suppléments ou catalogues ou circulaires de tous les développements littéraires de chaque mois.
LE CERCLE DU LIVRE DU MOIS réserve à ses membres actifs des "avantages surprises" au cours des prochains mois.

CONDITIONS
Le seul fait d'accepter une fois un volume suffit pour devenir membre actif; car, après consultation du volume reçu vous nous en effectuez le paiement si vous en êtes satisfait; et automatiquement vous devenez membre. Sinon vous n'avez qu'à nous le retourner, le tout sans aucune obligation de retour.
Dans le cas d'un retour, le volume doit nous parvenir en parfait ordre de manière à nous éviter des pertes inutiles et aider ainsi le CERCLE DU LIVRE DU MOIS à se développer. AUCUNE CONTRIBUTION OU SOUSCRIPTION spéciale.

LE SUCCES EST AU LIVRE FRANÇAIS... par LE LIVRE DU MOIS
LA LIBRAIRIE DU QUARTIER LATIN — 34½ St-Jean — Québec.

LES PLUS BEAUX LIVRES

PLEINS POUVOIRS
par JEAN GIRAUDOUX — La France aux Français \$1.25

POSITIONS FRANÇAISES
par GEORGES DUHAMEL
La France n'acceptera jamais la défaite de l'esprit \$1.25

LES GRANDES CRISES DE L'HISTOIRE DE FRANCE
par ROBERT LACOUR-GAYET
Les épreuves du passé... Les motifs de confiance de l'avenir \$1.50

MARINES
par JEAN MERRIEN — Trois nouvelles sur la mer \$1.25

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
Dussault et Péladeau
1410 rue Stanley Montréal Tel. MA. 3773

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Langlois-Aucclair

Dans la plus stricte intimité, ce matin, en la chapelle du Cœur de Jésus, se célébrait le mariage de Mlle Simone Aucclair, fille de 21 ans, et de M. Ernest Aucclair, fils de 21 ans. La cérémonie fut présidée par M. l'abbé Paul Maréchal, curé de Saint-Denis de Bonaventure, oncle de la mariée. M. Aucclair accompagnait sa fille et M. Jean Langlois, le témoin de son frère. La mariée portait une robe d'une grande simplicité de lignes en crêpe de France bleu foncé, garnie de dentelle Chantilly de même ton, un bouquet de fleurs bleues d'un ton d'illusion et un petit bouquet de roses jaunes.

Après une réception pour les membres des deux familles chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de fleurs blanches de printemps, M. et Mme Langlois partirent en voyage. Mlle Simone Aucclair, accompagnée de son frère, M. Ernest Aucclair, se rendra à la messe à 10 h. 30, en l'église Saint-Michel, de Montréal, où aura lieu le mariage de Mlle Simone Aucclair, fille de 21 ans, et de M. Ernest Aucclair, fils de 21 ans. La cérémonie fut présidée par M. l'abbé Paul Maréchal, curé de Saint-Denis de Bonaventure, oncle de la mariée. M. Aucclair accompagnait sa fille et M. Jean Langlois, le témoin de son frère. La mariée portait une robe d'une grande simplicité de lignes en crêpe de France bleu foncé, garnie de dentelle Chantilly de même ton, un bouquet de fleurs bleues d'un ton d'illusion et un petit bouquet de roses jaunes.

Après la messe, M. et Mme Aucclair se rendirent à la messe à 10 h. 30, en l'église Saint-Michel, de Montréal, où aura lieu le mariage de Mlle Simone Aucclair, fille de 21 ans, et de M. Ernest Aucclair, fils de 21 ans. La cérémonie fut présidée par M. l'abbé Paul Maréchal, curé de Saint-Denis de Bonaventure, oncle de la mariée. M. Aucclair accompagnait sa fille et M. Jean Langlois, le témoin de son frère. La mariée portait une robe d'une grande simplicité de lignes en crêpe de France bleu foncé, garnie de dentelle Chantilly de même ton, un bouquet de fleurs bleues d'un ton d'illusion et un petit bouquet de roses jaunes.

Robe pour les soirs d'été

Cet été, le coton est de mise le jour comme la nuit. Voici une charmante robe de soir en shér de coton brodé blanc. Le petit col rabattu, la patte boutonnée du corsage et les manches en forme de cape qui ne font qu'un avec le corsage sont en coton blanc uni. Jupe froncée à la taille avec mouvement de traine en arrière et ruban de velours noir à la taille noué devant avec large pendante.

GRAND MERCI A MARIE REINE DES COEURS pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier

Si bon que vous en voulez une seconde tasse!

London House Coffee

Cousu de fil blanc

Dans le défunt troisième Reich, le fil blanc ne coûtait pas cher. Aussi s'en servait-on largement. Même et surtout pour les nouvelles tentatives de réconciliation. Mais pour annoncer la mort de notre l'usurier bien-aimé et si regrettable. Et malgré la belle couture apparemment solide, le fil blanc a peu à peu disparu de nos parloirs. "Marché".

Jusqu'à preuve du contraire, nous avons mille et trois raisons de ne pas croire à la mort de Hitler. Le fait qu'on ait trouvé dans les ruines de Berlin un cadavre lui ressemblant ne veut pas dire grand-chose. Qui le connaît assez pour pouvoir, comme cela l'identifie, surtout après plusieurs jours de trépas?

Il n'est pas si mort que cela, le bel Adolphe... C'est curieux que dans le peuple on perde si vite de vue la ligne de conduite qui a toujours été celle de cet homme funeste: tout par le mensonge. Personne n'a su, mûr qu'il lui, camoufler les idées et les faits.

Or, si la Victoire des Alliés est un fait, le nazisme demeure quand même une idée. Et une idée ne meurt pas parce que son créateur a quitté ce monde. A plus forte raison quand il y respire encore. Le nazisme, momentané châtiment, cève sa défaite. Il n'attend que pour relever la tête que le moment propice.

C'est Hitler n'est pas sot. Il connaît son monde, ses Allemands, sa jeunesse fanatique et prête à tout, les milliers de jeunes qu'il a dressés à tuer pour conquérir. Il sait fort bien que pour tous ces malheureux, il était un dieu. Et un dieu ne peut commettre de fautes. Il ne peut surtout avoir de faiblesse. Il ne peut s'avouer vaincu. Il ne peut se rendre.

Car remarquez-le bien, Hitler est disparu de ce monde (révèle ou réalité) quelques jours seulement avant la reddition sans condition, avant la défaite. Ce n'est pas lui qui a baissé pavillon. Ce n'est pas lui qui a subi l'humiliation. C'est son successeur, le grand amiral Dönitz.

L'Allemagne a avoué sa défaite en quelque sorte sans son consentement puisqu'il était mort. Le jour où il ressuscitera, il recommencera à fanatiser les foules qui croient de nouveau en lui, car à lui on n'aura rien eu à reprocher.



Les hôpitaux du Service de santé de l'Armée canadienne sont installés à peu de distance du front et pour la première fois dans l'histoire des femmes-médecins font partie du personnel des unités médicales en service dans les zones de combat. Dans la photo de gauche on voit la capitaine Dorothea G. Hannay, de Wellesley (Ont.) (assistée), médecin militaire avec les troupes en Belgique. Diplômée de l'université de

Tares et faiblesses des partis politiques

par Eugène L'Heureux

Esquissons d'abord ceux des inconvénients du régime des partis qui résultent de la faiblesse des hommes.

1. Les partis politiques — les nouveaux comme les anciens — commettent la grave erreur de se considérer comme une fin, alors qu'ils sont simplement un moyen d'atteindre une fin: la réalisation du bien commun.

2. Les partis divisent non seulement le Parlement, mais la nation entière, souvent même les familles, en deux ou plusieurs camps souvent retranchés. On en vient à détester l'adversaire politique beaucoup plus que l'ennemi de la patrie. Et cette haine de parti — chose excessive — on la trouve jusque dans les cœurs des hommes les plus intelligents, les plus cultivés, les plus judicieux et les plus généreux par ailleurs.

3. Les partis politiques s'efforcent de gagner la confiance du peuple par des promesses et des déclarations, mais ils ne font rien pour les réaliser. Ils ne font que se servir du peuple comme d'un jouet, et ils ne font que le trahir.

4. Les partis politiques sont souvent des machines à voter, et ils ne font que voter pour eux-mêmes, sans se soucier du bien commun.

5. Les partis politiques sont souvent des machines à voter, et ils ne font que voter pour eux-mêmes, sans se soucier du bien commun.



Toronto, elle enseigne sa profession avec son père, le docteur William G. Hannay, et plus tard elle devient l'associée de son père, le docteur Dorothea G. Hannay, de Wellesley (Ont.). Son époux, un capitaine d'Artillerie, est également outre-mer. A droite, on voit la capitaine Roma Irene Merritt, de Toronto, médecin militaire outre-mer, qui fait partie du personnel d'un hôpital canadien en Angleterre.

LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:

par Stella

Vous aimez et recherchez la progéniture? C'est par conséquent plus probable que vous gagniez beaucoup d'argent au cours de votre vie. Vous possédez les qualités nécessaires à la réussite: il vous faut qu'un peu de la faire valoir. Vous possédez une très aimable personnalité qui vous vaut de nombreux amis à qui vous êtes fort loyal. Toutefois, vos hautes et vos amitiés sont volatiles et vous n'acceptez pas d'importer dans le cercle de vos relations. Vous êtes très sage, mais vous ne jugez pas sagement les gens; c'est ce sens du discernement qui vous permet de choisir les personnes les plus compétentes comme associées d'affaires ou de travail. Votre succès matériel dépend largement de ce bon jugement. Vous pourriez peut-être un peu autoritaire et d'opinion dominante, mais c'est précisément cette attitude qui fait votre supériorité sur les autres, car elle vous dirige. Elle sera aussi la cause de votre succès. Votre profession ou vos affaires vous feront probablement voir du pays, et c'est le genre de vie qui vous conviendrait le mieux. Vous avez le sens de la parole en public et il est possible que vous soyez considéré comme un bon orateur. Les femmes s'adressent à vous avec confiance et vous leur donnez de bons conseils. Les hommes s'adressent à vous avec confiance et vous leur donnez de bons conseils.

6. Les partis politiques sont souvent des machines à voter, et ils ne font que voter pour eux-mêmes, sans se soucier du bien commun.

7. Les partis politiques sont souvent des machines à voter, et ils ne font que voter pour eux-mêmes, sans se soucier du bien commun.

8. Les partis politiques sont souvent des machines à voter, et ils ne font que voter pour eux-mêmes, sans se soucier du bien commun.

9. Les partis politiques sont souvent des machines à voter, et ils ne font que voter pour eux-mêmes, sans se soucier du bien commun.

LE COURRIER D'UN MARI

Un mari qui refuse à sa femme le droit de se maquiller doit au moins avoir la décence de ne pas admirer les autres...

Q—Quand j'étais fille, mon mari n'aimait rien tant que choisir avec moi les modèles de mes robes. Il feuilletait les cahiers de patrons et donnait son avis d'une façon qui me plaidait. Il aimait les cheveux longs et pour lui plaire, j'ai laissé pousser les miens. Je me maquillais, il ne disait jamais rien. Une seule fois j'avais un rouge un peu trop violet et il a protesté. A présent que nous sommes mariés depuis quatre ans il ne veut absolument pas que je me maquille, même légèrement et je dois me cacher pour me maquiller un peu de rouge et de blanc. C'est vous dire qu'à 30 ans, j'ai l'air beaucoup plus vieille que la plupart de mes amies d'autant plus que je suis blonde naturelle au teint clair. J'ai même les cils blancs. Evidemment, je ne me considérerais pas comme malheureuse à cause de cette défense à mon mari ne perdant pas un instant à me défendre. Les vraies blondes sont très rares et elles ont toutes le défaut d'être un peu de nacre qui est la moitié de leur beauté. Figurez-vous si, par un maquillage savant vous mettez encore tous ces charmes naturels en valeur, mais vous seriez irréaliste. Tous les hommes vous feraient la cour. On se retournerait sur votre passage et votre mari n'aurait pas cela. Alors, pour éviter les ennuis, il vous défend de vous maquiller et en bonne petite femme obéissante, vous obtempérez. C'est très beau, très méritoire de votre part et je suis nombre de jeunes femmes de votre âge qui n'auraient pas cette condescendance.

Le cas que vous soumettez n'est pas rare. Un homme jaloux sait fort bien ce qu'il aime en une femme. Et c'est justement parce qu'il est certain qu'il défend à la sienne de mettre en valeur ce qu'il préfère, voulant la garder pour lui seul. Vous dites qu'il aime vos cheveux longs, mais je suppose qu'il aime aussi votre personnalité et que vous ne portez pas de maquillage de façon à ce qu'on ne découvre pas trop la splendeur. Vos yeux auraient peut-être plus d'éclat si un rien de rimel colorait vos cils mais il aime mieux que les autres ne se rendent pas compte de la beauté de leur regard. C'est très masculin, très compréhensible à ceux qui ont observé les réactions de certains individus sans grande largeur d'esprit.

Il existe, vous ne l'ignorez pas, le contraire de votre mari, l'homme pour qui sa femme n'est jamais assez parée, assez voyante, qui n'aime rien tant que la promener, sous les yeux admiratifs des autres, qui est heureux lorsqu'il entre dans un restaurant avec une seule femme, mais qui ne veut pas que sa femme soit la seule femme qui est à son bras. Celui-ci aussi, à la sienne de sa propriété, mais à rebours et c'est l'orgueil qui s'y mèle alors que pour vous, dans le cas de votre mari c'est l'egoïsme, le mépris, la jalousie. Dans un cas comme dans l'autre, la pauvre femme n'est pas plus heureuse. L'un la traite en poupée, l'autre en esclave. Vire le mari compréhensif et intelligent qui comprend la nature féminine et donne à sa femme la liberté individuelle à laquelle nous sommes habitués dans la liberté individuelle à laquelle nous sommes habitués.

Q—J'ai du très beau crêpe de vouldrais une robe pratique pouvant servir en maintes occasions. Que de la qualité d'avant-guerre. Il me conseillez-vous? J'ai 42 ans et je suis un peu forte.

R—Faites-vous faire une robe simple, à jupe droite mais assez ample pour donner une belle tombe. Corset à manches courtes. Et devant pour épaules découvrant largement le devant de la poitrine en ovale très prononcé. Cela vous permettra de donner à votre robe de multiples aspects selon le genre de gilet ou de guimpe que vous y ajoutez. Un jour, le lendemain, d'un blanc pur, de dentelle ou broderie, une autre fois encore, jaune pâle ou bleu pâle. Et pour l'hiver, au moment des sorties hivernales, vous pourriez vous faire faire la robe de chambre de votre mari ou de votre belle-mère.

Q—Des roses s'envoient-elles à une jeune mariée, même si elles sont très parfumées?

R—Mais oui. Dans les hôpitaux, on retire les fleurs des chambres pour la nuit.

Q—Une robe blanche, en broderie à jours se portera-t-elle pour assister à un mariage à la campagne au mois de juillet?

R—Mais oui. Sans aucun doute.

Quand vous écrivez...

LA MAISON DU CADEAU

AU PETIT VERSAILLES

Choix remarquable de Cadeaux de bon goût

Grand choix de Services de Vaiselles

930, rue Ste-Catherine est

TA-RAIS-DU

Fleurs

Me Keana

4509, chemin de la Côte des Neiges

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS

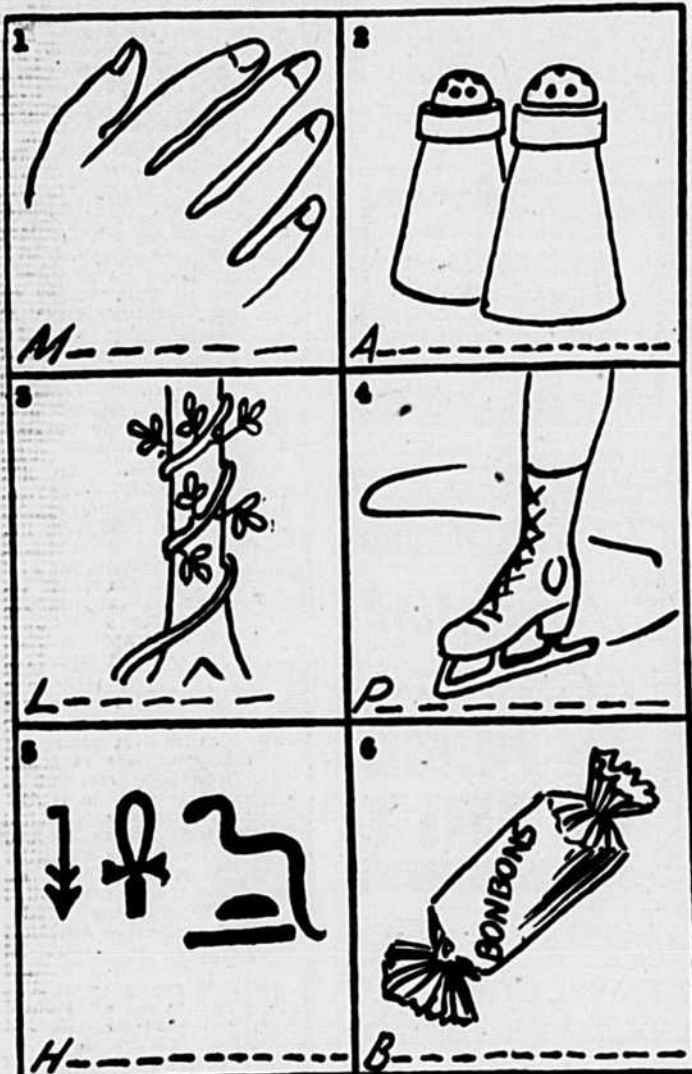
Tous droits réservés

LA MERE DU FOYER

Son prix l'emporte sur celui des perles
La force et la grâce sont sa parure,
Et elle ne craint pas l'avenir
Elle ouvre la bouche avec sagesse
Et les bonnes paroles sont sur sa langue.
Elle surveille les sentiers de sa maison,
Et elle ne mange pas le pain d'oisiveté.
Ses fils se lèvent et la proclament heureuse;
Son époux se lève et lui donne des éloges.
"Beaucoup de femmes se sont montrées vertueuses;
Mais toi, tu les surpasses toutes."

Salomon, livre des Proverbes, chap.31

CASSE-TÊTE No. 371



DEFINITIONS

- 1—Le doigt du milieu appelé aussi "majesté".
- 2—Ingrédients tels que poivre, vinaigre, sel etc pour donner un goût particulier aux aliments.
- 3—Plantes grimpantes caractéristiques des forêts d'Amérique du Sud.
- 4—Sport très ardu.
- 5—Système de l'écriture des anciens Egyptiens.
- 6—Boîte à bonbons.

SOLUTIONS DU CASSE-TÊTE NO 370

- 1—Moulin. 2—Autronome. 3—Lime. 4—Pellucule. 5—Remous. 6—Mouons.

Feuilleton du "Canada"

Par Peur de l'Amour

ROMAN

par LOUIS D'ARVERS

No 80 14 mai 1945 (Suite)

Ce disant, elle détournait son visage irrité de la nappée bleue de l'Océan, comme pour lui marquer son dédain parce qu'elle était toujours pareille, en sorte que ses paroles, recueillies par le vent du Sud, s'en allaient au-dessus de sa tête frapper les oreilles d'un jeune homme qui se reposait à l'ombre d'un pin-parasol.

La voix si étrangement musicale le frappa et les mots prononcés l'étonnèrent. Qui donc pouvait faire ce vibrant appel à la vie ?

Il se leva en souriant et, se penchant un peu sur la falaise, il vit les deux jeunes filles et n'hésita pas une seconde à déclarer que c'était la belle brune au fier profil qui avait parlé.

"Au diable l'art, au diable la nature ! Je veux vivre ! Qu'on me donne l'occasion de vivre !" répétait-il en lui-même, trouvant un sens merveilleux à ces mots depuis qu'il avait aperçu celle qui les avait prononcés.

Quoi était-elle ? Une curiosité ardente le retint là, immobile, attendant que la jeune beauté qui lançait dans la brise du matin cette invocation à la vie se levât pour partir.

Béatrix ne le fit pas attendre. — Au revoir, Béatrix, je laisse les vagues chanter, pour vous seule le leur ai-je dit !

— Qu'on nous donne l'occasion de vivre ! Je veux vivre !

— Je comprends, se dit-il, sans cesser de la regarder. C'est un cri, en effet, de cachet une telle beauté !

Que pouvait faire ici cette jeune fille, dont le regard l'impressionnait si profondément ?

Béatrix ne manqua pas de remarquer l'admiration dont elle était l'objet ; elle n'en était ni surprise, ni gênée, mais ce premier regard d'admiration d'un jeune homme lui était agréable, parce que nouveau.

Il la salua tandis qu'elle passait devant lui et aussi longtemps qu'il put, il regarda s'éloigner la gracieuse silhouette. Alors, instinctivement, il la suivit à distance respectueuse, afin de voir où elle habitait.

Quand la porte de la villa des Tilleuls fut refermée sur Béatrix, Robert Fernys, officier de la marine marchande de Sa Majesté le Roi d'Espagne, alluma une cigarette et attendit.

Quelqu'un finirait bien par venir, près de qui il se renseignerait.

Sa patience ne tarda pas à être récompensée ; un garçon de ferme vint à lui, avec une lettre de la jeune fille, une lettre qu'il lut avec une attention particulière.

Tout occupé de la radieuse vision de beauté, entendait chanter à ses oreilles la voix unique au monde, croyait-il, Robert Fernys sentit encore sur lui le feu des grands yeux lumineux et fiers.

Le lendemain matin le jeune marin était à son poste d'observation bien avant que les deux jeunes filles fussent arrivées sur la plage, à l'endroit où il les avait vues la veille. Un pressentiment lui disait que la blonde artiste viendrait encore là avec ses pinceaux et que sa sœur l'accompagnerait.

L'humeur de sa reine, ainsi qu'il l'avait déjà baptisée en lui-même, était différente ce matin. Béatrix chantait le nouveau morceau appris la veille, sa voix chaude et profonde de contralto ajoutant un charme étrange, presque fatal, à sa beauté, du moins ce fut l'avis de son invisible admirateur.

"Les hommes travaillent, les femmes pleurent ! la mort est le but !" — "J'aime l'air, mais les paroles sont bizarres, murmura Béatrix. Je n'ai jamais pleuré... pleurerai-je jamais ?"

Et après une minute de silence : — "Finalement t-elle ?... finalement t-elle ?... et comment ?"

(à suivre)

Je demande :

GÉNÉRALITÉS

1—Quelle différence y a-t-il entre le thé vert et le thé noir ?

Réponse : ...

2—Qu'est-ce que des tourtières ?

Réponse : ...

3—Où trouve-t-on les tortues : dans la mer, dans l'eau douce ou sur la terre ?

Réponse : ...

4—Qu'appelaient-on autrefois les sans-culottes ?

Réponse : ...

5—Que signifient les expressions : a) "En sa poupe mourra le renard" ; b) "La plus mauvaise roue d'un chariot fait toujours le plus de bruit" ?

Réponse : ...

6—D'où vient la perle naturelle ?

Réponse : ...

7—Quel est le mot français pour désigner ce qu'on appelle vulgairement de la "graisse" ?

Réponse : ...

8—La croix "swastika" employée en Allemagne est le symbole religieux de quel pays ?

Réponse : ...

ETES-VOUS ERUDIT ? — 8, Excellent ; 6, Très bon ; 4, bon ; 2, Médiocre. VOIR : "JE RÉPONDS" EN PAGE 8.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Donner la sanction.
- 2—Branche de métal, armée de pointes. — Riv. de France se jetant dans la Seine.
- 3—Mammifère rongeur, du genre lévre. — Poisson artificiel muni de multiples hameçons.
- 4—Charge d'un âne. — Anges déchus, diables.
- 5—Librement. — Oscillations alternatives d'un vaseau.
- 6—Fille de Cadmus. — Double fait à du linge. — Tête d'une tige de bière.
- 7—Lettre de change. — Symbole de l'argent.
- 8—Plante qui n'a pas de tige apparente. — Végèce d'arbre.
- 9—Religieux de l'ordre du Mont-Carmel. — Prononcé des mots qu'un autre ferait.
- 10—Emetteur entre les doigts. — État de ce qui est fané.
- 11—Membrane mince tapissant les ventricules cérébraux. — En les.

VERTICALEMENT

- 1—Plante dicotylédone (sing.).
- 2—Morceau de fer aplati. — Lieu où s'établit une armée.
- 3—Punaise d'eau. — Mammifère phénix du Pacifique.
- 4—Jeter un ou plusieurs cris.
- 5—Caractère du style. — Pierre précieuse à reflets changeants.
- 6—Préfixe. — Hommage rendu aux anges et aux saints.
- 7—Lépreux attaquant les animaux.
- 8—Violation de la loi. — Préjudice.
- 9—Belle-mère de Ruth. — Instrument de chirurgie.
- 10—Quatrième mois de l'année républicaine. — Ancien bouclier.
- 11—Père de Jason. — Mener au pâturage.
- 12—Enseignes de nouveau.

SOLUTION DU PROBLÈME PRÉCÉDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	T	R	E	M	A	T	E	A	G	A	
2	R	E	C	O	U	R	S	E	R	A	S
3	A	N	O	N	A	R	G	E	N	S	
4	A	N	E	T	A	N	E	A	N	T	
5	S	R	S	I	S	L	E	S	E		
6	L	A	M	A	R	C	I	E	R		
7	A	P	I	S	E	O	S	M	E		
8	T	A	M	A	R	I	N	S	O	A	
9	I	N	A	M	A	T	F	R	I	S	
10	V	E	N	E	R	E	R	I	O	N	S
11	E	S	T	E	S	P	A	C	E		

NE SOYEZ PAS COMME CECI

Connaissez-vous les conséquences de la descente d'estomac ?

- 1—Elle nuit à l'action du cœur.
- 2—Elle altère l'organisme.
- 3—Elle produit une sensation de fatigue et de lassitude.
- 4—Elle cause le mal de dos.

Débarassez-vous de tous ces maux en portant une de ces ceintures d'un dessin spécial et faciles à mettre. Tailles pour toutes.

POUR FEMMES \$4.98 POUR HOMMES \$2.98

Macy's Pharmaciens d'ordonnances

"Le remède même que le docteur ordonne"

McGILL COLLEGE et SAINTE-CATHERINE

STANLEY et STE-CATHERINE — VICTORIA et SHERBROOKE

ATTENTION spéciale aux commandes postales.

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q—Mes gencives saignent facilement. Quelle peut en être la raison ? Je les brosse soigneusement,

mais cela ne semble avoir aucun effet : en réalité, elles saignent même davantage quand je les brosse. R—Il y a plusieurs causes possibles au saignement des gencives. Toutes réclament l'intervention d'un dentiste et qu'une attention très soignée soit apportée à ses directives, si l'on veut guérir ses gencives et leur rendre leur fermeté première, de même que les libérer de toute inflammation. L'un des plus communs de ces états est appelé gingivite ou inflammation des gencives. Cela n'est pas moins dangereux pour la santé en général, car elle occasionne la formation de pus dans les gencives, qui peut être répandu par la circulation du sang dans toutes les parties du corps. L'infection de Vincent, ou bouche des tranchées est un autre état malfaisant dans lequel les gencives saignent facilement. Toutes ces maladies de la bouche, il faut encore le répéter, exigent les soins d'un dentiste.

Le mot électricité vient du mot grec "elektron" (ambre).

"Un manteau de fourrure est-il un objet de LUXE?"

Posez cette question à n'importe quelle femme et elle vous répondra immédiatement : "Sûrement pas ! Avec le climat que nous avons, un manteau de fourrure est une nécessité."

En effet, la saison froide dure presque six mois dans le Québec, et un manteau de fourrure est une véritable nécessité depuis le milieu de novembre jusqu'au milieu d'avril.

Et pourtant, malgré cette nécessité indéniable, notre gouvernement provincial prétend qu'un manteau de fourrure est un "objet de luxe" !

Une telle prétention est incompréhensible. Depuis les premiers temps de notre histoire jusqu'à nos jours, les manteaux en fourrure ou garnis de fourrure ont toujours été considérés comme une nécessité par les femmes du Québec, d'un bout de la province à l'autre.

Les fourrures sont au nombre des principales richesses naturelles du Québec. Pourquoi nuire à l'une de nos plus importantes industries locales en lui imposant une taxe spéciale, onéreuse et vexatoire ?

LES EMPLOYÉS DE L'INDUSTRIE, LEURS FEMMES, ET TOUTES LES FEMMES DU QUÉBEC VEULENT SAVOIR POURQUOI.

LE COMITÉ POUR L'ABOLITION DE LA TAXE DE LUXE SUR LES FOURRURES

- L'association coopérative des producteurs de fourrures de la province de Québec.
- The Montreal Fur Standards Association.
- L'association des marchands détaillants de Montréal (section des fourrures).
- L'association des maîtres fourreurs de Montréal.
- L'association canadienne de l'industrie de la fourrure (division du Québec).
- L'union nationale des travailleurs en fourrures.
- Les locaux 54, 66 et 67 de l'union internationale des travailleurs en fourrures.
- The Fur Guild of Manufacturers.

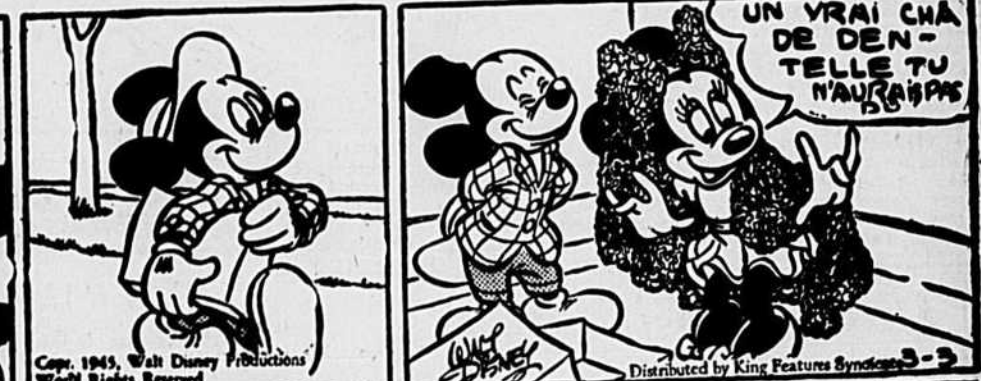
LA SOURIS MIQUETTE — Une tante pour Madame



ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — On ne me tromperait pas !



par Walt Disney



par Milburn Rosser



CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

Bref de prohibition émis contre la Cour du recorder de Montréal

Un suspect accusé d'avoir montré son anatomie devant le recorder Léonce Plante. — Plainte non assermentée et arrestation sans mandat. — Dépôt de \$200 confisqué et autre mandat d'amener. Le juge Casgrain accorde le bref

Dans un jugement rendu sur le banc en fin de semaine, l'honorable juge Pierre-F. Casgrain, de la division de Pratique de la Cour supérieure, accueille la requête présentée par M. Ernest Bernier, machiniste de Montréal, et autorise l'émission d'un bref de prohibition contre le recorder Léonce Plante, agissant comme "le recorder", avec juridiction de deux juges de paix, et le procureur général de la province de Québec, intimés.

Le requérant Bernier, représenté par Me Lucien Gagnon, avec Me Guy Favreau, nouveau secrétaire du Barreau, à titre d'avocat-conseil, allégué dans sa requête que le 2 avril 1945 il a été illégalement appréhendé, sans mandat d'amener, sur la simple déclaration verbale de Mlle Denise Brodeur. L'arrestation était effectuée par l'agent Martin, sous le prétexte que Bernier aurait volontairement et indécemment "exposé sa personne" dans un endroit public et ce en présence de la pudique Denise Brodeur.

La requête allégué en plus que la plainte n'a jamais été contre-signée par un juge, magistrat ou recorder. Les avocats du requérant se sont refusés à la comparution

Le jeune témoin "préparé"

Fernand Chagnon, 22 ans, 3271 rue de Bullion, accusé du vol d'une automobile et du recel de pneus, a été acquitté par le juge C. E. Guérin, en fin de semaine. Au cours du procès Me Alexandre Chevalier, c.r., avocat de la défense, fit sortir le plaignant de la salle d'audience et réussit ensuite à faire "sortir le chat du sac" en interrogeant un gamin de 15 ans, principal témoin à charge. Cet adolescent qui avait vu le vol de la voiture et eu connaissance de tous les moindres détails de l'affaire finit par admettre qu'il avait été approché par le plaignant, avant l'audience et ce dernier avait préparé sa version contre Chagnon.

Au retour du plaignant dans la salle d'audience le juge Guérin lui administre une verte sermonne et acquitte le suspect croyant plutôt sa version que celle de la poursuite. Quant au recel de pneus, ce délit n'a pas été prouvé.

Session de la Cour d'appel

La session de mai, en Cour d'appel, s'ouvre demain le 15 à 10 heures. Le rôle de l'audience, préparé par Me Clovis Laporte, c.r., greffier de la Cour d'appel contient seulement 40 affaires, y compris six affaires criminelles et dix affaires des districts judiciaires ruraux.

Narcomane appréhendé

Orasio Longo, 22 ans, 2871 rue Dandurand, accusé de possession illégale de 600 capsules de codéine, s'est déclaré coupable samedi matin, devant le juge Maurice Tétréau. Le prononcé de la sentence a été ajourné au 15 mai. L'arrestation a été opérée par la gendarmerie royale canadienne représentée à l'audience par Me Gustave Adam, c.r.

De la bière dispendieuse

Trois jolies filles et quatre copains surpris à boire dans un débit clandestin, par les agents de M. Aurèle Lemay, inspecteur général de la Régie des alcools, enregistraient des aveux, samedi, devant le juge Maurice Tétréau. Le tribunal imposa à chacun une amende de \$10 et le paiement de frais qui dépassent \$18. Me Olier Renaud représentait la poursuite.

Dans le Chinatown

Deux célestes, Chin Tom Kock, 100 ouest, rue Lagauchetière et Gum Geon Foy, 27 est, rue Vitre, tenanciers de loteries chinoises, se déclaraient coupables, samedi, devant le juge Maurice Tétréau. Le tribunal imposa à chacun une amende de \$50 et les frais. Cinq habitudes s'en tiraient avec une amende de \$10 frais inclus. Me Paul Hurteau, c.r., représentait la défense. Les descentes avaient été

effectuées par les détectives de M. Hilaire Beauregard, directeur-adjoint de la sûreté provinciale.

Epreuves d'agrégation en électro-radiologie

Le lundi 14 mai, à l'amphithéâtre G-604 de l'université de Montréal, les docteurs Origène Dufresne et Albert Jutras feront une leçon historique devant un jury, pour subir une partie des épreuves d'agrégation en Electro-Radiologie. La leçon du Dr Dufresne aura lieu à 4 h. p.m. et celle du Dr Jutras à 5 h. p.m.

Les professeurs, les médecins et les élèves de la faculté de médecine sont instamment priés d'assister à l'exposé de ces leçons théoriques.

Centième anniversaire

L'école Ste-Brigitte fêtera, en octobre prochain, le centième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, de grandes manifestations religieuses et civiles se préparent

actuellement. Et c'est à cette fin, courant, à 8 heures du soir, dans que les anciens élèves, qui ont quitté la salle de leur alma mater, 1226, te l'école en 1925 ou subéquemment, sont convoqués à une réunion. Le Comité d'organisation compte qui aura lieu lundi soir, 14 mai sur la coopération de chacun.

JOUISEZ D'UNE BONNE SANTE

en nous faisant corriger les pincements de nerfs dans votre épine dorsale.



La Chiropraticien n'est... ni médecin, ... ni chirurgien, ... ni obstétricien.

CHIROPATICIEN
Diplômé de Palmer
4533, rue Saint-Denis
Tél.: H.Arbour 7321

Laurent Hurlbut
D.C.

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 235637.
DAME GILBERTE GALIPEAU,
épouse commune en biens de Jean
Deland, journalier, des cités et district de Montréal.

— VS —
JEAN DELAND, ci-dessus désigné.

Défendeur
Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.
Montréal, le 11ème jour de mai 1945.

T. DEPATIE,
Député - protonotaire.

324 est, boulevard
Saint-Joseph
Tél.: LA. 6301

BUREAU :
11 à 12 A.M.
130 à 3.30 P.M.

Docteur J. R. LAROSE D.M.P.
Gradué Université Laval et Toronto

Medecine Générale
Spécialités :
MALADIES DES ENFANTS
Vaccination contre les maladies
contagieuses.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C. Antoine Geoffrion, L.L.L.
Guillaume Geoffrion, L.L.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique : "Geoffrion"
Tél.: H.Arbour 6177 MONTREAL

Téléphone : H.Arbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS ET PROCUREURS
Hon. F. PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.,
A. J. CAMPBELL - A.-L. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS ET PROCUREURS
Gérard FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Henri MASSON, L.L.B.
Edifice Transportation
132 ouest, RUE ST-JACQUES
Téléphone : PL. 6601* Montréal

MAURICE TRUDEAU, C.R.
AVOCAT
204 ouest, Notre-Dame - Chambre 25
Lancaster 1127 Montréal 1

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cio des Tramways
PL. 5222

LA. 7209-7200 Soir : 3875 Wellington
WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Boite 600-601 Montréal

NADEAU & NADEAU
JEAN-MARIE NADEAU
ANDRÉ NADEAU
GASTON POULIOI
AVOCATS
Edifice des Tramways
259 ouest, rue Craig - BE. 3031*

Jean Hétu
AVOCAT
507 l'Place d'Armes, Edifice Aldred,
Suite 1109 — PL. 2594

Une "panne" d'aviateur

Frank Koener, dit Martin, de Windsor, (Ont.), accusé de tentative de cambriolage dans deux chambres d'hôtel devra subir un procès. Le juge T.-A. Fontaine citait le suspect à son examen volontaire en fin de semaine, après les témoignages de deux clients de l'hôtel en question.

Un premier témoin jura avoir été réveillé par un bruit insolite pour voir une ombre sortir de sa chambre. Après enquête il lui manquait \$300. Puis ce fut au tour d'un aviateur anglais le Lieutenant Peter Cliff Birch d'expliquer au tribunal :

— En m'éveillant je vis l'inculpé en train de fouiller dans mes tiroirs. Je lui demandai ce qu'il faisait chez moi mais il prit la fuite. Je le poursuivis jusque dans le corridor pour m'arrêter net en voyant arriver une jeune femme. Je réalisai que je n'avais pas de vêtements. Je jure positivement que le prévenu est le noctambule qui a troublé mon sommeil.

Un employé de l'hôtel dit ensuite que Koener arriva le 5 mai pour s'enregistrer sous le nom de Joseph Martin de Détroit. Deux jours plus tard une jeune femme le demanda, se dit madame Martin et occupa sa chambre. Le couple partit et revint le 9 mai pour s'enregistrer cette fois sous les noms de monsieur et madame Joseph Glick, de Chicago.

Téléphone : CH. 8825

HÔTEL LAFAYETTE
AMHERST & DEMONTIGNY
Montréal

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Résidence : 4123, rue St-Hubert
GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
H.Arbour 7323 Montréal

Bureau : Plateau 5060-5069
Résidence : ATLANTIC 3297
CLAUDE PREVOST, c.r.
AVOCAT
Transportation Bldg - Ch. 313
132 ouest, rue St-Jacques
Montréal

LAURENT DESROCHES
AVOCAT ET PROCUREUR
EDIFICE METROPOLE
4 Notre-Dame Est, (Ch. 501)
H.Arbour 7206 Montréal

BERTRAND, PINARD, PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
216 ouest, rue St-Jacques
H.A. 7289*
Hon. Ernest BERTRAND, C.R., M.P., C.P.
Roch. PINARD, L.L.M.
Marcel PIGEON, L.L.L.
S.V. OZERE, L.L.L.

MARIER & DECARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
H.A. 2189*
ELPEGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, L.L.B.
GEORGES BILODEAU, L.L.B.

W. Félix Mercier B.A., L.L.L.
AVOCAT
Edifice "Metropole"
1, rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphones :
Domicile : ATLANTIC 4261
Bureau : LANCASTER 8482

KING

a réalisé le rêve de LAURIER

"...LE SIÈCLE DU CANADA"

KING domine, depuis un quart de siècle, la vie politique du Canada, dont il fut premier ministre pendant vingt ans. Au delà de cent mesures parlementaires, toutes conçues, rédigées et votées grâce à lui, assurent aux Canadiens plus de liberté dans tous les domaines: liberté individuelle, liberté politique, liberté économique et liberté nationale.

Son oeuvre

AUTONOMIE POLITIQUE

1. Les Canadiens sont maîtres chez eux.
2. Le Statut de Westminster place le Canada sur un pied de parfaite égalité avec l'Angleterre dans le Commonwealth.
3. Le Canada conclut ses traités avec l'étranger.
4. Le Canada établit ses ambassades.

INDÉPENDANCE ÉCONOMIQUE

1. Établissement de la Banque du Canada.
2. Contrôle absolu de la monnaie et du crédit.
3. Réorganisation des chemins de fer et autres modes de transport.
4. Création des lignes aériennes Trans-Canada et de l'aviation civile.

JUSTICE ET SÉCURITÉ SOCIALES

1. Pensions de vieillesse.
2. Pensions accrues aux Anciens Combattants.
3. Aide à la Jeunesse.
4. Assurance-chômage.
5. Placement national.
6. Amélioration du logement.

STABILITÉ ET PROSPÉRITÉ AGRICOLES

1. Accords internationaux de commerce.
2. Modifications du tarif.
3. Prêts agricoles.
4. Commission du blé.
5. Conseil National des recherches.
6. Prêts aux provinces et garanties d'emprunts provinciaux.

RELATIONS CAPITAL-TRAVAIL

1. Arbitrage des différends ouvriers.
2. Justes salaires dans les entreprises du Gouvernement.
3. Rétablissement des droits de séniorité sur chemin de fer... et bien d'autres mesures d'intérêt public.



VOTEZ POUR LE CANDIDAT

KING

Comité Central Libéral, Montréal.

SOUS LE GRAND

Par PAUL PARIZEAU

Les Royaux ont conquis le public



Au début de cette saison, nous avons parié avec le gérant Bruno Betzel que les Royaux attireraient 50,000 personnes de plus que l'an dernier aux parties locales, cette saison. Nous basions ces prédictions sur le fait qu'ils comptent dans leur alignement trois joueurs montréalais et que leur chance était grande de terminer en première division. Maintenant que les Royaux ne sont plus qu'à une fraction de la deuxième position, après deux victoires consécutives en fin de semaine, notre conviction ne fait que s'accroître, mais il faudra par ailleurs une meilleure température.

Après l'ajournement de deux programmes doubles qui auraient attiré environ 20,000 personnes le jour de la victoire et le dimanche précédent, les Royaux décidèrent de jouer au moins une partie hier afin de ne pas décevoir les 10,000 personnes qui avaient bravé la pluie et le vent pour le voir à l'œuvre. Elle ne fut pas déçue puisque Jean-Pierre Roy fut habilement secondé par ses coéquipiers pour remporter sa quatrième victoire de la saison contre deux défaites.

Tels qu'ils sont aujourd'hui, les Royaux ont une équipe bien équilibrée. Le retour de Red Durrett au champ gauche n'est pas sans renforcer la défense qu'à l'attaque. Après un lent début, Durrett a frappé hier son premier coup de circuit et son coup de bâton sera sûrement d'une grande assistance. Le voltigeur est heureux de jouer à Montréal. Tout naturellement, il aurait certainement voulu porter l'uniforme des Dodgers, mais il préfère jouer activement pour Bruno Betzel que de rester sur le banc avec Léo Durocher. C'est l'aveu qu'il fit devant nous au président Branch Rickey lors de notre récente visite à Brooklyn et son retour à Montréal ne nous causa aucune surprise.

L'on peut s'étonner que Luis Olmo des Dodgers, ancien voltigeur des Royaux, soit actuellement le leader des frappeurs des ligues majeures, mais il est plus surprenant de voir les Dodgers en deuxième position de la ligue Nationale et les Royaux demeurer toujours menaçants dans la ligue Internationale. Les Dodgers ont remporté leur huitième victoire consécutive et cette marche triomphale n'est pas sans réjouir considérablement le gérant Betzel et le secrétaire Marcel Dufresne. La raison en est bien simple: plus Brooklyn sera puissant plus grandes seront les chances pour les Royaux d'obtenir des renforts. Il semble que l'heure est venue pour Branch Rickey, le père du système de fermes, de récolter les fruits qu'il a semés. Montréal ne sera pas sans en profiter.

Bien qu'ils ne soient pas pressants, les Royaux ont besoin de renforts. Saity Parker s'améliore au deuxième sac, mais il ne semble pas posséder les qualités innées pour patrouiller à ce poste. Al Todd a fait un excellent travail jusqu'ici. Les jeunes lanceurs profitent grandement de son expérience. Mais, lorsque viendra le temps chaud, et cela ne saurait trop tarder, il pourra difficilement suffire seul à la tâche derrière le marbre. Il faudrait de plus une couple de lanceurs sur lesquels Betzel pourrait compter pour commencer les parties, des gauchers si possible.

La situation actuelle n'a rien d'alarmant; elle est même des plus encourageantes. Avec les succès remportés jusqu'ici, les Dodgers ne tarderont pas à décider définitivement de leur alignement et, parmi les joueurs qui ne pourront pas rester avec le club, les Royaux pourront faire leur choix. Bruno Betzel sait ce qu'il veut et il se tient aux aguets.

Il reste encore les bookmakers

Les magnats du turf viennent d'être récompensés pour leur coopération avec les autorités de Washington, depuis que fut annoncé le ban sur les courses le 3 janvier, puisque ce sport est le premier à bénéficier de la fin de la guerre en Europe. L'heure de la victoire était à peine sonnée que la Maison Blanche annonçait la levée du ban sur les courses et, dès samedi, les activités reprenaient avec un nouvel essor à Narragansett et Sportsman's Park.

Tommy Gorman, président de la Province of Quebec Racine Association, fut l'homme le plus heureux du monde d'apprendre directement de Washington, en fin de semaine, que le transport des chevaux des États-Unis au Canada était maintenant permis. C'est un épineux problème de règle et l'on peut s'attendre désormais à l'une des plus fructueuses saisons du turf dans le Québec. L'on nous objectera peut-être que la reprise des courses aux États-Unis empêchera plusieurs propriétaires de chevaux de transporter leurs écuries ici comme ils en avaient l'intention et que plusieurs bons jockeys changeront aussi leurs projets. Ce n'est pas notre opinion. Tellement nombreux sont les chevaux sur les pistes actuellement en exploitation que leurs propriétaires désespèrent de pouvoir les faire courir. C'est le même problème pour les jockeys. C'est au Canada que ces chevaux et ces jockeys viendront chercher fortune.

Il n'y a pourtant pas de ciel sans nuage. La P.Q.R.A. espérait pouvoir fonctionner cette saison sans faire face à la concurrence des bookmakers. C'est un rêve du passé. Dès samedi, les maisons de pari ont ouvert leurs portes à Montréal comme partout ailleurs et la journée durant l'on put y voir une clientèle, fort affamée après quatre mois de jeûne, y dépenser des milliers de dollars. Cet argent, il est certain, ne passera pas par les machines du mutual. Il sera difficile de redonner au turf sa popularité d'autant que les propriétaires des pistes auront à faire face à cette concurrence illégale.

31e anniversaire de Joe Louis

Joe Louis a célébré hier son 31e anniversaire de naissance. Sergent dans l'armée américaine, le champion mondial des boxeurs poids-lourds n'obtiendra vraisemblablement pas son licenciement avant la fin de la guerre contre le Japon, puisque c'est l'intention des autorités de l'envoyer, en compagnie de Billy Conn, dans une tournée d'exhibition pour recruter les troupes combattant dans le Pacifique.

Généralement, la carrière d'un pugiliste dépassant la trentaine touche à sa fin. Est-ce que Joe Louis, lorsqu'il reviendra dans la vie civile, pourra conserver longtemps son titre? Nous croyons que le champion fait exception à la règle. Lorsqu'il battit James J. Braddock à Chicago, le 22 juin 1937, Louis devint le plus jeune champion de l'histoire. Si l'on fait exception de Geney Tunney, jamais boxeur n'offrit une vie plus exemplaire et ne se tint constamment en aussi excellente condition. Il défendit son titre plus souvent que tous les monarques qui l'ont précédé et cela lui évita les longs mois de loisirs qui furent la perte de plusieurs grands champions. Il s'entraîna continuellement depuis qu'il est dans l'armée et ne semble avoir rien perdu de sa jeunesse et de sa force.

Association Américaine

(parties de dimanche)
 St-Paul 100 000 010-2-10 9
 Indianapolis 001 000 005-5 9 9
 Fargo, Webb, Weaver, Tauscher
 L. Naron; Ford, Lewis, Rich, Fletcher et Brady.
 Deuxième partie:
 St-Paul 000 000 0-0 3 2
 Indianapolis 012 000 x-3 8 1
 Sunkel et Lewal; Cardoni et Debre.
 Kansas City 000 010 000-1 10 3
 Toledo 000 022 40x-8 10 0
 Pringle, Marshall, Juniak, Know-

Cartes d'affaires

GENERAL MACHINE WORKS LTD
 MACHINISTES - OUTILLEURS
 RÉPARATION ET INSTALLATION de MACHINES de tous genres SOUDURE
 915, rue St-Georges - L.A. 8466

Lavage de vitres

Références: La Presse - La Patrie - Le Canada - Hotel Windsor - L'Alouette - La Sauvegarde - Edifice Versailles - Banque Canadienne Nat.
 A. P. L. LAMOTHE, prop.
LA SOCIÉTÉ DE LAVAGE DE VITRES
 "EXCELSIOR" Enrg.
 429 St-Vincent - HARBOR 2828

Brillante ouverture de Ste-Jeanne-d'Arc

Le club de hockey Ste-Jeanne-d'Arc de la ligue Provinciale a fait l'ouverture officielle de sa saison devant une foule de plus de 5,000 personnes, hier après-midi, à l'angle des rues Davidson et Hochelaga. Le Ste-Jeanne-d'Arc annula en quatre manches contre le Longueuil, par 3 à 2 et la joute devint une reprise sous peu. Malgré une température fort mauvaise, un grand nombre de fans suivit la parade qui a précédé la joute et a accompagné les joueurs des deux clubs au terrain nommé ci-dessus pour assister à l'ouverture de la saison.

Les gros canons des Royaux en fin de semaine



Nos Royaux ont continué à afficher une belle tenue, en fin de semaine, triomphant des Chiefs de Syracuse par 10 à 3 samedi après-midi, puis des Bears de Newark par 4 à 2, hier après-midi, dans la première partie d'un programme double. La seconde joute de ce double fut remise à cause de la pluie qui tombait alors à torrents. Les quatre joueurs ci-dessus furent sans contredit les gros canons du club local dans ces deux parties fort intéressantes.

Eddie Stevens, le colosse du 1er but, a cogné son 40e circuit de la saison hier tandis que Elmer Durrett a lui aussi cogné son 40e circuit dans la joute contre les Bears, indiquant qu'il était bien décidé à faire sa part au bâton. Durrett cognait deux coups sûrs samedi et autant hier ce qui indique qu'il devient dangereux pour les lanceurs adversaires. Les deux Canadiens français, Roland Gladi et Stan Bréard ont

eux aussi continué à frapper avec force. Samedi, contre les Chiefs, ils se sont distingués avec chacun trois coups sûrs et hier, Bréard continuait à briller au bâton avec deux coups sûrs en trois voyages au marbre tandis que Gladi se distinguait encore une fois avec un dur deux-buts. Cet après-midi, à quatre heures, il y aura partie simple entre les Bears et le Montréal.

Les Dodgers de Brooklyn surprennent en remportant une 8e victoire de suite

Ils triomphent des Reds par 10 à 3. — Mel Ott cogne son 495e circuit. — Cards et Giants divisent. DiMaggio et Dinges

BROOKLYN, 13. (A.P.) — Les Reds de Cincinnati menaient bien par 2 à 1 sur le Brooklyn, après quatre manches de jeu dans la seconde partie d'un programme double mais la pluie força l'arrêt à la fin de la première manche. Les Dodgers ont remporté une 8e victoire consécutive quand ils ont défait les Reds par 10 à 3 dans la 1ère joute.

Une bonne foule de plus de 25,000 personnes a vu le vétéran Curt Davis, un excellent droitier, remporter sa 4e victoire dans la 7e manche quand le puissant Frank McCormick y alla d'un circuit avec deux coups sûrs. Les Dodgers donnèrent quatre buts sur balles aux joueurs de Leo Durocher dans la 3e manche pour ainsi aider l'adversaire à compter deux points. Dans la 5e manche, il accorda deux coups sûrs et deux autres points furent comptés. Il fut chassé du monticule dans la 6e manche quand Augie Galan cogna un coup de circuit. Les Dodgers comptèrent trois autres points dans la 8e manche, cette fois contre Walter Beck. Dixie Walker, avec seulement deux coups sûrs, put tout de même croquer le marbre à quatre reprises.

Cincinnati 000 000 300-3 11 1
 Brooklyn 002 023 03x-10 11 3
 Fox, Beck, Bush et Riddle, Just; Davis et Owen.

38,056 PERSONNES

A New-York, les Cardinals de St-Louis ont mis fin à la longue série de victoires consécutives des Giants de New-York quand ils ont triomphé des Giants par 6 à 5 dans la 2e partie d'un programme double. Les Giants avaient remporté la 1ère partie, par 4 à 3, pour porter le nombre de leurs victoires consécutives à huit. Les Giants ont gagné la 2e partie, par 6 à 5, dans la 2e manche, quand le puissant Hank Greenberg y alla d'un circuit avec deux coups sûrs. Les Giants comptèrent trois autres points dans la 3e manche, cette fois contre Walter Beck. Dixie Walker, avec seulement deux coups sûrs, put tout de même croquer le marbre à quatre reprises.

Cincinnati 000 000 300-3 11 1
 Brooklyn 002 023 03x-10 11 3
 Fox, Beck, Bush et Riddle, Just; Davis et Owen.

Le brillant joueur-gérant des Giants, Mel Ott, a cogné son 495e circuit pour ainsi dépasser par un nombre frappé par Lou Gehrig dans sa carrière et il est maintenant le 5e joueur à avoir cogné le plus de circuits dans l'histoire du baseball. Babe Ruth et Jimmy Foxx étant les seuls à avoir fait mieux que lui.

Il est contre Mort Cooper que Ott cogne, ce circuit important. Il y avait alors un coureur sur les sentiers. Les Giants portèrent le compte à 3 à 0 dans la 3e manche mais une erreur des Giants, deux coups sûrs et deux buts sur balles permirent aux Cardinals d'égaliser le compte dans la 5e manche. Les Cards prirent ensuite une avance d'un point à deux reprises mais les Giants surent égaliser excepté dans la 9e manche quand le vétéran Ruben Fischer permit aux Cards de l'emporter quand deux buts sur balles et le simple de Buster Adams apportèrent le point victorieux et Kerr cogna son 40e circuit, le premier circuit de la saison.

Dans la 1ère partie, le simple de Nap Reyes avec deux coups sûrs sur les buts dans la 8e manche brisa une égalité de 3 à 3 et mit fin à un brillant duel entre Andy Hansen et Max Lanier, en plus de donner la victoire aux Giants. Ken O'Dea, des Cards, cogna un circuit dans la 2e partie tandis que le jeune Hansen a remporté sa 3e victoire.

St-Louis 000 003 000-3 8 1
 New-York 000 111 01x-4 9 0
 Passenau, Prim et Gillespie, Andrews et Klutz.

LE VRAI SPORT



par Lang Armstrong

Deux victoires des White Sox sur les Senators leur redonnent la 1ère place

Les Yankees divisent à Cleveland. — 5e victoire de suite pour le fameux Al Benton. — Beau ralliement des Browns

CHICAGO, 13. (A.P.) — Les White Sox de Chicago, frappant à temps opportun, ont repris possession de la 1ère place dans la ligue américaine quand ils ont défait les Senators de Washington à deux reprises, ici, cet après-midi, l'emportant par 5 à 1 et par 4 à 2 dans un programme double. Les Sox ont remporté la 1ère place car les Senators ont été contraints de diviser les honneurs contre les Indians de Cleveland, à New-York, aujourd'hui également.

Quatre erreurs des Senators ont permis aux White Sox de remporter la 1ère partie, par 5 à 1, tandis que les Sox ont remporté la 2e partie, par 4 à 2, quand Steve Gromek lança durant la joute entière pour les Indians et fut naturellement le vainqueur.

New-York 000 000 001-1 5 0
 Cleveland 000 000 000-0 7 0
 Donald et Barbark; Embree et Steiner.

Deuxième partie:
 New-York 000 001 100-2 7 0
 Cleveland 004 000 000-4 10 1
 Bonham, Turner et Crompton; Gromek et McDonnell.

Dans la 2e partie, Guy Curt Wright rappela un circuit dans la 3e manche et quatre coups sûrs, dont le double de Bill Nunn, furent trois autres points dans la 3e manche.

Les Pirates l'ont facilement emporté grâce à huit points comptés dans la troisième manche, dans la première partie, et le vétéran Rip Sewell fut alors le vainqueur contre Charley Schanz. Dans la 2e partie, les Pirates ont remporté la victoire, par 10 à 1, quand Charley Schanz fut chassé du monticule dans la 7e manche.

Deuxième partie:
 Pittsburgh 008 010 000-9 11 1
 Philadelphia 000 024 000-6 8 1
 Sewell et Davis; Schanz, Coffman, Karl et Peacock.

LES BRAVES GAGNENT ENFIN
 A Boston, les Braves ont mis fin à une série de cinq défaites consécutives quand ils ont défait les Cubs de Chicago par 3 à 2 dans la 1ère joute de ce qui devait être un programme double. La partie fut arrêtée après la 7e manche, à cause de la pluie et on ne put jouer la seconde partie écourtée.

Les Braves comptèrent leurs trois points dans la 4e manche, Workman recevant quatre balles, Gillenwater suivant avec un simple et Workman croisant ensuite le marbre sur le simple de Clyde Kutz. Après le retrait forcé de Kutz au 2e sur le coup de Wietelmann, Anderson reçut quatre balles pour remporter la victoire. Le simple de Dick Cullen fit ensuite compter Gillenwater et Wietelmann.

Les Cubs comptèrent leurs deux points dans la 5e manche après deux retraits. Les simples de Nicholson, Hughes, Nicholson et Cullen furent les coups décisifs. Cullen prit ensuite le marbre et fut chassé du monticule par Anderson et Nate Andrews le gagnant.

Chicago 000 020 0-2 9 0
 Boston 000 300 x-3 7 0
 Passenau, Prim et Gillespie, Andrews et Klutz.

Hoff arrêté
 On a annoncé à Oslo, Norvège, hier, que Charles Hoff, détenteur de plusieurs records mondiaux pour le saut à la perche, avait été arrêté par des patriotes norvégiens. Hoff était sportif dans le gouvernement Quisling.

YANKEES vs INDIANS
 A Cleveland, les Yankees de Joe McCarthy ont dû se contenter de diviser les honneurs d'un programme double et ont été contraints de céder la première place qu'ils ont occupé durant seulement une journée, aux White Sox de Chicago. Plus de 7,000 personnes ont vu les Yankees vaincre les Indians par 1 à 0 en 10 manches dans la première partie au programme, mais les Indians se remportèrent dans la seconde partie, l'emportant par 4 à 2.

Charley "Le Malchanceux" Embree fut la victime dans la première joute bien qu'il ait tenu les Indians à cinq coups sûrs, en 10 manches, les Indians en gagnant, par 4 à 2. Le double de Bill Nunn, furent trois autres points dans la 3e manche.

Le Montréal triomphe tour à tour des Chiefs et des Bears en fin de semaine

Lé Royal défait le Syracuse, 10-3, samedi et le Newark, 4-2, hier. — Banta et Roy les vainqueurs. Circuits de Stevens et Durrett. — Bréard et Gladi frappent bien

La température n'a pas daigné sourire au club de baseball et aux amateurs locaux, du moins pas tout à fait, et les joueurs de Bruno Betzel sont venus à un cheveu de demeurer inactifs encore une fois, hier après-midi. Il pleuvait en effet légèrement, à deux heures, mais on décida de jouer malgré tout et avec Jean-Pierre Roy au monticule, le Montréal a vaincu les Bears de Newark par 4 à 2 dans la 1ère joute d'une série qui prendra fin mercredi.

Une bonne foule de plus de 10,000, fidèlement réuni, Bréard et Parker amateurs a daigné braver cette température maussade pour voir nos favoris à l'œuvre et elle fut bien récompensée car nos porte-coueurs ont affiché une belle tenue du début à la fin de la joute. Il est malheureux toutefois qu'on n'ait pu se disputer la seconde partie, la pluie, tombant alors à torrents, ne cessant la remise de cette seconde partie du programme double.

Après l'intermission régulière entre les deux parties, on comptait bien reprendre les activités de la grande Tom Warren était prêt à aller au monticule pour faire la même chose que Roy, c'est-à-dire nous apporter une victoire, mais il pleuvait tellement que l'arbitre en charge décida de contremander la joute.

Autre victoire
 Nos Royaux ont donc remporté deux victoires en autant de joutes, en fin de semaine, car ils ont triomphé des Chiefs de Syracuse par 10 à 3, samedi après-midi, de temps chauds depuis le début de la saison, à assez bien fait hier pour remporter sa 4e victoire de la saison. Il n'a subi qu'une défaite jusqu'ici. Roy a accordé huit coups sûrs et quatre autres points, contre Charlie Misto, un jeune joueur qui devrait remporter plus de points dans les victoires pour les Bears, cette saison.

Roy fut cependant bien aidé par deux rapides doubles-jeux, Bréard à Perker et Stevens et aussi par Ed Stevens qui frappèrent chacun un quatre-buts. Ces deux coups furent d'ailleurs les seules erreurs commises par Misto qui a livré, il faut l'avouer, un magnifique duel à Roy durant toute la partie. Ces deux coups valurent trois autres points des locaux tandis que l'autre point du Royal ne fut pas mérité.

Le Montréal prit l'avance dans la 1ère partie, quand le puissant Frank McCormick y alla d'un circuit avec deux coups sûrs et deux autres points furent comptés. Il fut chassé du monticule dans la 6e manche quand Augie Galan cogna un coup de circuit. Les Dodgers comptèrent trois autres points dans la 8e manche, cette fois contre Walter Beck. Dixie Walker, avec seulement deux coups sûrs, put tout de même croquer le marbre à quatre reprises.

Cincinnati 000 000 300-3 11 1
 Brooklyn 002 023 03x-10 11 3
 Fox, Beck, Bush et Riddle, Just; Davis et Owen.

LES BRAVES GAGNENT ENFIN
 A Boston, les Braves ont mis fin à une série de cinq défaites consécutives quand ils ont défait les Cubs de Chicago par 3 à 2 dans la 1ère joute de ce qui devait être un programme double. La partie fut arrêtée après la 7e manche, à cause de la pluie et on ne put jouer la seconde partie écourtée.

Les Braves comptèrent leurs trois points dans la 4e manche, Workman recevant quatre balles, Gillenwater suivant avec un simple et Workman croisant ensuite le marbre sur le simple de Clyde Kutz. Après le retrait forcé de Kutz au 2e sur le coup de Wietelmann, Anderson reçut quatre balles pour remporter la victoire. Le simple de Dick Cullen fit ensuite compter Gillenwater et Wietelmann.

Les Cubs comptèrent leurs deux points dans la 5e manche après deux retraits. Les simples de Nicholson, Hughes, Nicholson et Cullen furent les coups décisifs. Cullen prit ensuite le marbre et fut chassé du monticule par Anderson et Nate Andrews le gagnant.

Chicago 000 020 0-2 9 0
 Boston 000 300 x-3 7 0
 Passenau, Prim et Gillespie, Andrews et Klutz.

Hoff arrêté
 On a annoncé à Oslo, Norvège, hier, que Charles Hoff, détenteur de plusieurs records mondiaux pour le saut à la perche, avait été arrêté par des patriotes norvégiens. Hoff était sportif dans le gouvernement Quisling.

YANKEES vs INDIANS
 A Cleveland, les Yankees de Joe McCarthy ont dû se contenter de diviser les honneurs d'un programme double et ont été contraints de céder la première place qu'ils ont occupé durant seulement une journée, aux White Sox de Chicago. Plus de 7,000 personnes ont vu les Yankees vaincre les Indians par 1 à 0 en 10 manches dans la première partie au programme, mais les Indians se remportèrent dans la seconde partie, l'emportant par 4 à 2.

Charley "Le Malchanceux" Embree fut la victime dans la première joute bien qu'il ait tenu les Indians à cinq coups sûrs, en 10 manches, les Indians en gagnant, par 4 à 2. Le double de Bill Nunn, furent trois autres points dans la 3e manche.

Autre victoire
 Nos Royaux ont donc remporté deux victoires en autant de joutes, en fin de semaine, car ils ont triomphé des Chiefs de Syracuse par 10 à 3, samedi après-midi, de temps chauds depuis le début de la saison, à assez bien fait hier pour remporter sa 4e victoire de la saison. Il n'a subi qu'une défaite jusqu'ici. Roy a accordé huit coups sûrs et quatre autres points, contre Charlie Misto, un jeune joueur qui devrait remporter plus de points dans les victoires pour les Bears, cette saison.

Roy fut cependant bien aidé par deux rapides doubles-jeux, Bréard à Perker et Stevens et aussi par Ed Stevens qui frappèrent chacun un quatre-buts. Ces deux coups furent d'ailleurs les seules erreurs commises par Misto qui a livré, il faut l'avouer, un magnifique duel à Roy durant toute la partie. Ces deux coups valurent trois autres points des locaux tandis que l'autre point du Royal ne fut pas mérité.

Le Montréal prit l'avance dans la 1ère partie, quand le puissant Frank McCormick y alla d'un circuit avec deux coups sûrs et deux autres points furent comptés. Il fut chassé du monticule dans la 6e manche quand Augie Galan cogna un coup de circuit. Les Dodgers comptèrent trois autres points dans la 8e manche, cette fois contre Walter Beck. Dixie Walker, avec seulement deux coups sûrs, put tout de même croquer le marbre à quatre reprises.

Cincinnati 000 000 300-3 11 1
 Brooklyn 002 023 03x-10 11 3
 Fox, Beck, Bush et Riddle, Just; Davis et Owen.

"Je vois que vous aussi avez découvert le Tabac à Pipe Philip Morris."

"Oui, Monsieur. Il est très populaire chez tous les fumeurs de la pipe."

Le Tabac à Pipe Philip Morris est éprouvé pour les jeunes comme pour les plus âgés.

Ce tabac procure un plaisir nouveau à fumer la pipe. Il réunit la saveur et l'arôme de quatre tabacs différents-mélangés à la perfection pour une plus grande satisfaction en fumant.

C'est la plus grande valeur du jour en tabac.

MÉLANGE PHILIP MORRIS POUR LA PIPE

PAQUET-BLAQUE-ET BOÎTE DE 4 LIVRES

Ralliement technique samedi à Wall Street — Congé sur nos marchés

POTINS FINANCIERS

La bourse de New-York clôturait samedi irrégulièrement en fin de semaine. Quant aux bourses de Montréal et de Toronto, elles étaient fermées en fin de semaine. Les prix du blé se comportaient quelque peu à la baisse samedi à Chicago, tandis que les options du seigle paraissent plutôt vigoureux à Winnipeg. Sur la bourse de Londres, il n'y eut pas de transactions comme d'habitude en fin de semaine. C'était aussi congé samedi sur notre marché des obligations, tandis que sur le marché des actions de N.Y., la tendance paraissait quelque peu plus ferme que précédemment.

Après avoir été à la baisse de lundi à vendredi, Wall Street faisait meilleure figure en fin de semaine et sur 751 actions échangées 426 accusaient en effet des avances samedi, tandis que 122 seulement faiblissaient et que 203 demeuraient inchangées. Comme la séance de samedi fut la moins active depuis le 7 avril, il faut bien reconnaître qu'il n'y avait guère de participation du public dans le marché. Quoiqu'il

Elu administrateur



M. Paul-E. Brunet, C.A., L.S.C., président général adjoint de Alfred Lambert Inc., qui vient d'être élu membre du conseil d'administration de cette compagnie, (International Newspaper Serv. Reg'd. — Photo Blank & Stoller).

Hudson Motor Co.

NEW-YORK, 14 (C.P.) — Hudson Motor Co. a gagné 27 cts par action durant le trimestre terminé le 31 mars, contre 17 cts durant le même trimestre l'an dernier.

Notre province a produit plus de beurre en avril

Augmentation de 33.1 p.c. en regard de 1944

La section agricole du Bureau des statistiques publie aujourd'hui son rapport préliminaire sur la production de beurre et de fromage dans la province de Québec durant le mois d'avril 1945 (chiffres correspondants de 1944 entre parenthèses). La production de beurre s'est élevée à 5,812,855 (4,367,611) livres et enregistre une augmentation de 33.1 p.c. La production de fromage s'est élevée à 2,024,223 (1,937,062) livres et accuse une augmentation de 4.5 pour cent sur le mois correspondant de 1944.

Durant les premiers quatre mois de l'année 1945, la production totale de beurre a atteint 9,468,943 (6,828,161) livres et enregistre une augmentation de 39.7 pour cent. La production cumulée de fromage Cheddar se chiffre à 2,346,671 (3,670,869) livres et fait voir une diminution de 8.8 pour cent comparativement à la période correspondante de l'an dernier.

British Dominion Oil

CALGARY, 12 (C.P.) — Les actionnaires de British Dominion Oil & Development Corporation ont approuvé, le 1er juin prochain, la proposition de porter le capital de 3,000,000 à 3,500,000 actions. La compagnie possède une participation dans trois puits de pétrole de Turner Valley.

HORS-LISTE

Off. Dm.	Off. Dm.	Off. Dm.	Off. Dm.
Albion 12	Major 12	15	15
Amir 24	Macdon 18	15	15
Amir 24	Macdon 18	15	15
Amir 24	Macdon 18	15	15
Amir 24	Macdon 18	15	15
Amir 24	Macdon 18	15	15
Amir 24	Macdon 18	15	15
Amir 24	Macdon 18	15	15
Amir 24	Macdon 18	15	15
Amir 24	Macdon 18	15	15

Bourse de NEW-YORK

Les titres d'automobiles et les ferroviaires étaient soutenus en fin de semaine à Wall Street — 560,000 actions échangées

NEW-YORK, 12 (C.P.) — La fin de semaine fut plutôt calme à Wall Street, car le gros des transactions se fit par le biais des titres de nature fractionnaire. Les leaders étaient plus ou moins soutenus et l'attention spéculative se portait encore vers les stocks de paix.

Le total des transactions durant le cours de la courte séance de deux heures samedi s'éleva à 560,000 actions, en regard de 1,070,000 la veille qui était une séance régulière de 5 heures.

Hudson se distinguait parmi les titres de l'automobile et de cette valeur se hissait à 1 1/2 point. Chrysler gagna plus de 1 point. Packard et Willys-Overland étaient modérément en hausse, de même que Studebaker.

Santa Fe et Northern Pacific étaient en vedette parmi les chemins de fer.

United Airlines se distinguait parmi les titres de ces aériennes en clôturant 1 point plus haut.

Les pétroliers faisaient meilleure figure, de même que les titres d'acier. Les gains et les pertes paraissent également divisés parmi les services publics.

Investment Trusts

Complété par A. M. KUBICK & Co. 388 Saint-Jacques, Montréal.

Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.
Affiliated Fund Inc. C.	4 1/2	5 1/2	5 1/2
American Business Inc.	20 1/2	21 1/2	21 1/2
Bank of Montreal	18 1/2	19 1/2	19 1/2
Can. Investment Trust	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Can. Life Insurance Co.	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Can. National Bank	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Can. Trust Co.	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Can. Western Bank	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Can. Western Bank	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Can. Western Bank	1 1/2	1 1/2	1 1/2

Cours des huiles

Cours fournis par G. F. KUBICK & Co. 388 Saint-Jacques, Montréal.

Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.
Admiral 8 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alb 12 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alb 12 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alb 12 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alb 12 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alb 12 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alb 12 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alb 12 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alb 12 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alb 12 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KUBICK & Co. 388 Saint-Jacques, Montréal.

Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KUBICK & Co. 388 Saint-Jacques, Montréal.

Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2

Notre marché des obligations, ferme

Mais plutôt calme durant le cours de la semaine dernière

Sur le marché peu actif des obligations à Montréal la semaine dernière les cours officiels de la semaine dernière ont été relevés hebdomadaire de la maison Nesbitt, Thomson & Co. Ltd.

Les fonds d'Etat canadiens et les obligations extérieures des chemins de fer nationaux ont demeuré stables.

Parmi les valeurs provinciales, celles de l'Alberta, après avoir au début fléchi quelque peu, se sont raffermies pour terminer la semaine en hausse de 1 point. Celles de Saskatchewan ont encore manifesté de la vigueur, tandis que les autres emprunts provinciaux n'ont pas changé, à l'exception des obligations extérieures du Manitoba, qui ont monté de 2 points.

Dans le groupe des valeurs de services publics, les Algonquin Central & Hudson Bay Railway 5 p.c. 1960, les Calgary Power 5 p.c. 1960, les C.P.R. 4 p.c. perpétuel, les Montreal Tramway 5 p.c. 1921 et les St. Maurice Power 3 1/2 p.c. ont progressé de 1 à 1 1/2. Les International Hydro Electric 6 p.c. ont diminué de 1/2.

Au comptant, les valeurs industrielles, les Western Grain 5 p.c. ont avancé de 1/2 point et les Nova Scotia Steel & Coal 3 1/2 p.c. de 1/2.

Il y eut peu d'activité parmi les valeurs papeteries et les prix s'y sont maintenus. Le Abitibi qui avait haussé de 1 point et les Mersey Paper 5 p.c. de 1/2.

Rendement de notre industrie textile

En diminution de 9 p.c. environ en 1943, par rapport à 1942

La production des industries textiles du Canada a une valeur de \$149,920,000 au 1er mai 1945, en diminution de \$14,329,000 ou d'environ 9 p.c. comparativement à l'année précédente.

La production de tissus de toutes sortes en 1943, à l'exception de ceux qui sont employés à la fabrication de vêtements, a une valeur de \$88,224,000, en diminution de \$8,224,000 ou de 8.5 p.c. par rapport à 1942.

Le tissu de coton est le principal produit; en 1943 la production s'éleva à 20,008,000 livres ou 333,371,000 verges d'une valeur de \$33,371,000, en diminution de \$3,371,000 ou de 9.1 p.c. par rapport à 1942.

Les filés destinés à la vente en 1943 ont une valeur de \$18,131,000, en diminution de \$1,813,000 ou de 9.1 p.c. par rapport à 1942.

La production de fil de coton a une valeur de \$9,998,000 en 1943 et de \$9,004,000 en 1942. La production de fil de coton au cours de ces deux années a une valeur de \$4,276,000, en diminution de \$427,000 ou de 9.1 p.c. par rapport à 1942.

Les autres articles importants comprennent des couvertures, des serviettes, etc. La principale matière employée dans cette industrie est le coton brut; en 1943 la consommation de coton brut s'éleva à 198,751,000 livres au coût de \$46,254,000 livrées aux filatures, soit une moyenne de 233 centes la livre.

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KUBICK & Co. 388 Saint-Jacques, Montréal.

Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KUBICK & Co. 388 Saint-Jacques, Montréal.

Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KUBICK & Co. 388 Saint-Jacques, Montréal.

Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.	Offre Dem.
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2
Alu 10 1/2	McD 10 1/2	11 1/2	11 1/2

Elu président



M. E. F. Taylor, président du conseil d'administration de Canadian Breweries Ltd et de Canadian Food Products Ltd qui vient d'être élu président de Securities and Money Transport Co. Inc.

Les prix des oeufs plutôt soutenus

Arrivages considérables, cependant — Fermeté du marché des volailles

Le marché des oeufs a encore été très ferme au cours de la semaine dernière, bien que les arrivages aient été considérables. Les grossistes et les détaillants ayant formé le jour de la Victoire et, dans certains cas, aussi le jour de l'Ascension, il en est résulté de l'accumulation durant quelques jours, mais tout semble redevenir normal en fin de semaine. La demande pour consommation locale est toujours excellente.

Les expéditions à l'Office des produits spéciaux ont ralenti quelque peu pour les raisons d'habitude, mais nous avons expédié dix wagons au cours de la semaine et il y en a encore quelques-uns qui seront expédiés à la fin de la semaine.

On cote les expéditions triées sur place, en caisses gratuites, aux cours suivants: Catégorie A Gros 35-35 1/2, Moyens 31 1/2-32, Poulettes 25-25 1/2, Catégorie B 29-30, Catégorie C 27-28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Les prix du gros aux détaillants sont comme suit: Catégorie A Gros 38-39, Moyens 34-37, Poulettes 32-34, Catégorie B 34-37, Catégorie C 25-28.

Voici les prix aux consommateurs: Catégorie A Gros 38-39, Moyens 34-37, Poulettes 32-34, Catégorie B 34-37, Catégorie C 25-28.

Le marché des volailles vivantes est très ferme. Les réceptions, consistant de poules et de poulets de gril, sont insuffisantes en regard de la demande; cette dernière portant surtout sur les sujets lourds et de bonne qualité. Les poulets de gril sont très peu nombreux. Il est arrivé à Montréal au cours de la semaine finissant le 5 mai 36,293 volailles formant 130,232 livres.

Les volailles vivantes sont cotées aux prix suivants pour la semaine en gros: poules 5 livres et plus 25 1/2, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Les arrivages de volailles abattues sont faibles et le marché a conservé son allure ferme, la demande pour la consommation locale étant très forte. Les grossistes de bonne qualité sont toujours très recherchés. Les offres sont loin de suffire à la demande. Le commerce de la dinde est lent; la demande est bonne mais les quantités en mains sont faibles; conséquemment, les transactions se font par petites lots seulement.

Dans le commerce de revende en gros, on offre les volailles emballées en caisses aux cours suivants: poulets de 5 livres et au-dessus, Catégorie A de lait 37 1/2, Catégorie B de lait 35 1/2, Catégorie C 33 1/2, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Les dinde, Catégorie A 29 1/2-30 1/2, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Les dinde, Catégorie B 27 1/2-28 1/2, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Les dinde, Catégorie C 25 1/2-26 1/2, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Les dinde, Catégorie D 23 1/2-24 1/2, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34

